



Les meilleurs iPhone-
apps d'Israël • 11



Les rebelles libyens et leur
antisémitisme • 16

ISRAEL

NOUVELLES D'

N° 6 - Juin 2011

La reconquête de Jérusalem

à la lumière de la
prophétie
biblique



בית שלום
BETH-SHALOM

QUESTIONS SUR NOTRE TEMPS ET LA PROPHÉTIE BIBLIQUE



NORBERT LIETH

L'Etat juif, même contrariant, est une nécessité pour le salut du monde!

Depuis sa création en 1948, l'Etat d'Israël constitue aux yeux du monde une pierre d'achoppement et est la cible d'attaques répétées. Que dit la Bible sur ce sujet d'une brûlante actualité ?

Livre de poche, 160 p.
N° de comm. 190600
CHF 10.-, EUR 6.-



ARNO FROESE

120 questions sur la Parole prophétique

Dans ce livre, le directeur de la branche américaine de l'Appel de Minuit répond à 120 questions concernant la prophétie biblique. Vous y trouverez des réponses claires et simples à des questions fondamentales.

Livre de poche, 100 p.
N° de comm. 190700
CHF 8.50, EUR 5.-



NORBERT LIETH

Le système d'alerte divin

Cette brochure est destinée à la distribution. Elle devra servir à orienter les gens, car la prochaine catastrophe se produira très certainement.

Livre de poche, 24 p.
N° de comm. 190660
CHF 1.70, EUR 1.-



NORBERT LIETH

Le prophète Zacharie: Vision d'une ère nouvelle

Le livre de Zacharie, vieux de plus de 2500 ans, est messianique, apocalyptique et d'une brûlante actualité. Il contient beaucoup de prophéties au sujet de Jésus-Christ, d'Israël et des nations.

Livre de poche, 248 p.
N° de comm. 190630
CHF 12.-, EUR 7.-



NORBERT LIETH

Lumière messianique dans les ténèbres d'Israël

Des regards portés sur la Parole prophétique ouvrent des perspectives sur l'avenir. Les actions de Dieu en Israël tendent vers le but proposé, et l'élan messianique prouve que Jésus vient bientôt!

Livre de poche, 53 p.,
N° de comm. 190620
CHF 8.50, EUR 5.-

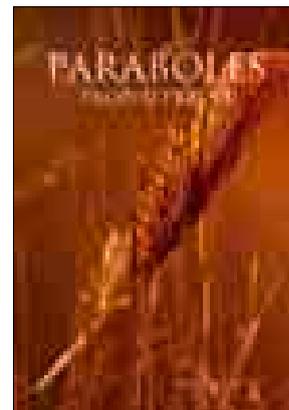


WIM MALGO

Phénomènes inquiétants du temps de la fin

L'auteur était connu comme «quelqu'un qui réveille». Par ce livre également, il cherchait à secourir ses lecteurs pour les conduire à une relation approfondie avec le Seigneur qui revient.

Livre de poche, 127 p.
N° de comm. 190310
CHF 8.50, EUR 5.-



NORBERT LIETH

Paraboles prophétiques

Les paraboles du Seigneur nous permettent de plonger nos regards dans les mystères des cieux et dans les vérités prophétiques qui concernent Israël, l'Eglise et les événements de la fin des temps.

Livre de poche, 92 p.
N° de comm. 190450
CHF 8.50, EUR 5.-



NORBERT LIETH

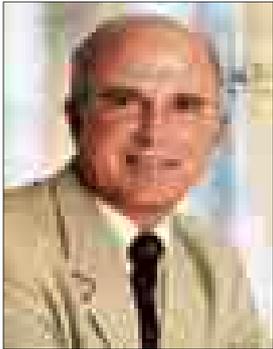
L'enlèvement

L'espérance du retour de Jésus-Christ, thème central de la Bible qui a stimulé les croyants à chaque époque de l'histoire de l'humanité, prend en notre temps une nouvelle actualité.

Livre de poche, 176 p.
N° de comm. 190530
CHF 10.-, EUR 6.-



Commandez ici:
adm@mnr.ch



Chers amis d'Israël

Le fait qu'Oussama Ben Laden a enfin été découvert 10 ans après l'attentat commis contre le World Trade Center et qu'il a reçu la punition qu'il méritait a provoqué presque partout dans le monde soulagement et satisfaction. Le monde arabe et musulman a réagi avec plus de circonspection. Seuls les représentants du Hamas dans la bande de Gaza ont immédiatement accusé les Etats-Unis. Ismaël Haniyeh, Premier ministre du Hamas, a fait l'éloge de Ben Laden en le qualifiant de « martyr islamique » et a condamné « la politique

d'assassinats et de répression » pratiquée par les Etats-Unis. Un autre porte-parole du Hamas a qualifié l'assassinat de Ben Laden de « crime et terrorisme d'Etat ».

En donnant ces explications, ces deux membres du Hamas n'ont probablement pas pensé qu'elles ne leur vaudraient pas de bons points dans le monde et encore moins aux Etats-Unis. Ils ont par contre montré une fois de plus leur vrai visage.

Un porte-parole de Salim Fayyad, Premier ministre du Fatah, a expliqué de son côté que la mort de Ben Laden constituait « une contribution à la cause de la paix dans le monde ».

En dépit de ces prises de positions opposées, les deux partis palestiniens ennemis, le Hamas dans la bande de Gaza et le Fatah en Cisjordanie, veulent se réconcilier en signant un accord et en formant un gouvernement d'union nationale. On essaie de faire croire au monde que le Hamas a changé, mais sa prise de position concernant Ben Laden prouve le contraire, ce qui constitue un sujet de vive inquiétude.

Cet effort des Palestiniens de s'unir avec le Hamas sauvera peut-être une fois de plus Israël d'une reconnaissance internationale d'un Etat palestinien par l'Assemblée générale de l'ONU en septembre prochain. De plus, un futur gouvernement palestinien n'hésitant pas à faire sienne l'idéologie d'Al-Qaïda ne trouvera que peu de sympathie – et n'en trouvera en tout cas pas auprès des Etats-Unis qui disposent d'un droit de veto aux Nations unies.

Cependant, avec ou sans réconciliation entre partis palestiniens, le problème palestinien va continuer de rester au centre de la politique mondiale. Le roi de Jordanie Abdallah II a expliqué que la mort de Ben Laden exige impérativement de trouver une solution définitive au problème palestinien, car celui-ci a été à la fois le motif et le moteur de toutes les actions entreprises par Oussama Ben Laden. Ben Laden a en effet expliqué que l'attentat contre le World Trade Center avait été commis en raison du soutien apporté par l'Amérique à Israël. Le roi Abdallah II a voulu faire comprendre que seule la résolution du problème palestinien permettra de mettre un frein aux velléités d'organisations islamiques extrémistes telles qu'Al-Qaïda. De ce fait, le problème palestinien continuera d'être la priorité numéro une dans l'agenda des Nations unies jusqu'à ce qu'on ait trouvé une solution définitive à cette prétendue cause première de tous les problèmes au Proche-Orient.

En outre, le fait que Ben Laden n'a pas été découvert pendant une si longue période a donné lieu aux spéculations les plus folles et à des théories de complot. Une de ces théories est qu'Oussama Ben Laden n'aurait jamais existé, qu'il serait un personnage inventé par les Etats-Unis et que l'attentat contre le World Trade Center aurait été mis en scène par les Etats-Unis eux-mêmes et par Israël, pour avoir ainsi un motif d'agir contre l'islam et contre les pays islamiques. De telles théories de complot trouvent malheureusement des oreilles attentives non seulement dans le monde arabe, mais également dans le reste du monde, car elles fournissent prétendument une explication logique à ce qui paraît inexplicable. La découverte d'Oussama Ben Laden et sa mise à mort devraient mettre fin à de telles théories de complot. Mais attention, avertissent certains experts, l'idéologie d'Al-Qaïda n'est pour sa part pas morte !

Pour nous, qui connaissons les avertissements donnés par les prophètes, il est clair que le conflit avec l'islam radical n'est pas terminé, car il ne prendra fin qu'après le retour de Jésus-Christ, le Prince de la paix.

Uni à vous dans l'attente de sa venue, je vous adresse un très cordial shalom.

Votre Fredi Winkler



L'Egypte se rapproche de l'Iran. Page 15



Le quintuple meurtre d'Itamar est élucidé. Page 20

LA BIBLE ET ISRAËL

- 4 La reconquête de Jérusalem à la lumière de la prophétie biblique

INFORMATIONS EN PROVENANCE D'ISRAËL

- 10 « Israël – en dépit de toutes les contrariétés »
- 10 Système de défense anti-roquette développé par Israël
- 11 Les meilleurs iPhone-apps d'Israël
- 12 Grande activité sur le marché israélien de la haute technologie
- 13 Pour les familles des victimes israéliennes, un cercle se ferme également
- 13 Liquidation du responsable de l'enlèvement de Shalit
- 14 Condamnation des attaques, mais éloge des terroristes
- 15 L'Egypte se rapproche de l'Iran
- 16 Les rebelles libyens et leur antisémitisme
- 17 Une nouvelle guerre contre le Hamas est-elle imminente ?
- 18 Reconnaissance prochaine d'un Etat palestinien ?
- 19 Le Liban : pays des abris antiaériens du Hezbollah
- 20 Le quintuple meurtre d'Itamar est élucidé
- 21 Une lettre adressée à Tamar

7 JUIN 1967

La reconquête de Jérusalem à la lumière de la prophétie biblique

Le 40^{ème} anniversaire d'un événement qui, du point de vue biblique, est l'un des plus importants de l'histoire mondiale sera célébré au mois de juin cette année : c'est le 7 juin 1967 que Jérusalem et le mont du Temple (appelé aussi « mont Sion »), en quelque sorte le cœur d'Israël, sont pour la première fois depuis la destruction de Jérusalem en l'an 70 apr. J.-C. à nouveau devenus propriété à part entière d'un Etat juif indépendant.

Johannes Pflaum

Dans les discours du Seigneur Jésus sur la fin des temps rapportés dans les Evangiles, deux signes particulièrement importants et caractéristiques du temps qui précédera immédiatement son retour nous sont rapportés. L'un de ces signes est le bourgeonnement et la floraison du figuier (Mt 24,32-33 ; Mc 13,28-29 ; Lc 21,29-32). Dans la Bible, le figuier symbolise la nation d'Israël. Le premier signe particulièrement important et caractéristique de la fin des temps est donc le réveil ou la renaissance de l'Etat juif. Cet événement s'est produit en 1948. Cinq ans auparavant, alors que la Seconde Guerre mondiale et la Shoah battaient leur plein, tout le monde aurait encore considéré comme une folie complète l'idée de créer un Etat juif. Le second signe particulièrement important et caractéristique de la fin des temps est indissolublement lié au premier,

comme le cœur l'est au corps : il s'agit des développements de la question de Jérusalem, intimement liée à celle d'Israël.

Selon la perspective prophétique, les événements relatifs à Jérusalem joueront un rôle déterminant dans les développements qui surviendront à la fin des temps. Les événements politiques mondiaux en lien avec Jérusalem ne seront pas seulement des indices révélant que « *les temps des nations* » (Lc 21,24 – NEG) touchent à leur fin et que le retour de Jésus est proche. Ils auront un rapport direct avec la venue du Seigneur pour toute l'humanité (Za 12,1-10). C'est pour ce motif que nous vous proposons d'étudier ci-après la signification de Jérusalem en relation avec les développements de la fin des temps.

Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations

a) Le siège et la destruction de Jérusalem en l'an 70 apr. J.-C. Ce que le Seigneur

Jésus a prophétisé en Lc 21,20-24 s'est accompli très précisément en l'an 70 apr. J.-C. : le siège et la conquête de Jérusalem par Titus, l'un des sièges les plus horribles de toute l'histoire mondiale.

40 ans auparavant, lorsque Pilate présida le procès de Jésus, la foule chauffée à blanc exigea la mise en liberté de Barabbas plutôt que de Jésus. Selon les indications que donne la Bible, Barabbas était très certainement un zélote (Mc 15,7 ; Lc 23,19 ; Jn 18,40). Le groupe clandestin des zélotes terrorisait l'occupant romain et cherchait à établir le royaume de Dieu par la violence. Le peuple manifesta sa préférence pour le zélote Barabbas plutôt que pour Jésus, le Prince de la paix doux et humble de cœur.

Durant le siège des années 67-70 apr. J.-C., la ville de Jérusalem ne fut pas seulement encerclée par les Romains. En relation avec le choix de Barabbas au lieu du Christ et avec l'avertissement prophétique rapporté en Luc 21,

l'historien juif Flavius Josèphe a rapporté des choses terrifiantes : dans la ville encerclée par les Romains, les rebelles juifs ne combattaient pas seulement contre les assaillants. Différents groupes zélotes rivaux combattaient les uns contre les autres, avec des conséquences dramatiques pour la population de la ville. Dans leur aveuglement, les zélotes mirent le feu aux bâtiments où se trouvaient les réserves de nourriture de la ville. Les prêtres et les fidèles apportant leurs sacrifices au temple furent pris sous les projectiles que se lançaient des groupes de zélotes rivaux et perdirent la vie alors qu'ils célébraient Dieu. La faim et la misère s'installèrent ainsi dans la ville alors que les Romains en prolongeaient et intensifiaient le siège.

Le général romain Titus pour sa part tenait à ménager autant que possible la ville de Jérusalem, sa population et son temple. L'obstination et la perfidie des zélotes enflammèrent cependant de plus en plus la colère des soldats romains assaillants au cours des étapes successives de leur conquête de la ville. Lorsque finalement les résistants juifs se furent enfermés dans le temple fortifié, Titus donna une fois encore l'ordre exprès de préserver le temple. L'historien Josèphe a écrit ceci concernant les combats sur le mont du Temple : « Les soldats romains assaillants repoussèrent les Juifs qui tentaient de fuir et les pressèrent jusqu'au temple. C'est alors qu'un des soldats romains, sans avoir reçu d'ordre et sans réaliser pleinement la portée de son acte, mais poussé par une force supérieure, saisit un tison enflammé et, se faisant soulever par un de ses camarades, le lança à travers la fenêtre dorée d'un des bâtiments adossés au temple du côté nord. Le feu prit aussitôt. Les Juifs, à la vue de ce terrible malheur, poussèrent un cri d'effroi. Oubliant tout danger, ils se précipitèrent de tous les côtés pour l'éteindre, dans l'espoir de préserver le temple de la destruction... » (Livre VI, ch. 4,5).¹ « Le feu qui dévorait le temple était si grand et si violent que le mont tout entier paraissait être embrasé. Le sang coulait à flots et semblait se répandre plus abondamment encore que le feu. Le nombre des morts dépassait celui des vivants. Le sol était entièrement recouvert de cadavres. Les soldats romains poursuivaient les fuyards par-dessus des monceaux de cadavres » (Livre VI, ch. 5,1).¹

On dressa l'aigle de la légion romaine à l'emplacement du temple. Pour tout Juif pieux, il s'agissait là d'une horreur inconcevable et d'un blasphème. Il s'agissait là d'un premier accomplissement de la prophétie de Daniel 9,27 concernant « *les pires monstruosités* » ou « *l'abominable profanation* » (SEM). L'accomplissement final de cette prophétie est encore à venir. Après la chute de Jérusalem, Titus donna l'ordre de raser la ville et de détruire le temple. Seuls furent conservés quelques tours et le mur d'enceinte occidental. Ce que Jésus a prophétisé concernant le temple dans son discours sur la fin des temps s'est accompli entièrement : « *Vous voyez tout cela ? Je vous le dis en vérité, il ne restera pas ici pierre sur pierre, tout sera détruit* » (Mt 24,2). Le général romain Titus fut contre sa volonté un instrument de Dieu pour que s'accomplisse littéralement la prophétie biblique relative à la destruction du temple et de la ville de Jérusalem.

b) La révolte de Bar Kokhba (132-135 apr. J.-C.). Shimon Bar Keziva se leva en Israël environ 60 ans après la destruction du temple. C'était un homme plein de courage et d'intelligence stratégique. Les Juifs tombèrent sous son charme, ce qui les conduisit à se soulever contre les Romains qui, sous le gouvernorat de Quintus Tineius Rufus, furent repoussés toujours plus loin. Les émeutiers remportèrent une série de succès et parvinrent même à libérer la ville de Jérusalem. Ils purent réintroduire la pratique des sacrifices, bien qu'il n'y eût plus de temple.² En dépit de l'arrivée de renforts, les Romains subirent plusieurs défaites graves avant de reprendre le dessus, sous le commandement de Julius Severus.

Shimon Bar Keziva était un descendant de la maison de David.³ Le leader populaire Rabbi Akiba le proclama « roi messianique » et son nom fut changé en « Bar Kokhba », qui signifie « fils de l'étoile »⁴. Ainsi s'est accomplie pour la première fois cette parole de Jésus en Jn 5,43 : « *Je suis venu au nom de mon Père et vous ne me recevez pas ; si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez.* »

Après que cette page se fut tournée, l'empereur romain Hadrien intervint résolument. Werner Keller a décrit ainsi la situation : « Eretz Israël ressemblait à un spectre : le territoire était totalement dévasté et presque entièrement dépourvu d'êtres humains. La puanteur de la mort empestait l'air. On n'osait pas ensevelir

les cadavres : leur vue devait servir d'avertissement et de dissuasion. Tous les villages et foyers de résistance furent incendiés. La Galilée autrefois recouverte d'oliveraies et de vignobles ne comptait presque plus d'oliviers et de vignes. Après les pertes gigantesques provoquées par la guerre des Juifs (67-70 apr. J.-C.), les survivants demeurés dans le pays furent décimés une nouvelle fois. Les Romains vendirent ceux qui s'étaient révoltés ainsi que leurs femmes et leurs enfants au marché qui se tenait sous les chênes de Mamré et au marché des esclaves à Gaza : nombre d'entre eux furent emmenés en Egypte. Durant des mois, des commandos romains firent la chasse aux fugitifs juifs qui s'étaient réfugiés dans les vallées et cachés dans des grottes. »³

La révolte coûta la vie à environ 530 000 Juifs. On estime que les conséquences de la guerre entraînaient la mort de 500 000 autres Juifs. L'empereur romain Hadrien fit labourer le mont du Temple afin que disparaisse tout souvenir du temple juif. Sans le savoir, il accomplit ainsi la prophétie de Michée : « *C'est pourquoi, à cause de vous, Sion*



« *C'est pourquoi, à cause de vous, Sion sera labourée comme un champ, Jérusalem deviendra un tas de ruines, et le mont du Temple une hauteur couverte de buissons* »

sera labourée comme un champ, Jérusalem deviendra un tas de ruines, et le mont du Temple une hauteur couvertes de buissons » (Mi 3,12).

On construisit à la place du temple juif un temple en l'honneur de Jupiter. Hadrien changea le nom de « Jérusalem » en « Aelia Capitolina ». Il fut interdit aux Juifs de fouler le sol de Jérusalem sous peine de mort. Les croyants juifs furent sévèrement persécutés : Hadrien s'efforça d'éradiquer la foi juive et de mettre fin à l'existence du peuple élu. C'est à cette époque qu'on forgea le mot « Palestine ». David Dolan a écrit à ce sujet : « La Judée reçut le nom latin de "Syria Palaestina", qui donna par la suite l'appellation "Palestine". Le mot "Palestine" signifie "pays des Philistins". Cette nouvelle appellation avait pour but d'éradiquer toute référence juive au pays que le Dieu d'Israël appelle sa propriété. »⁶

c) Jérusalem foulée aux pieds durant « les temps des nations ». C'est ainsi que Jérusalem commença à être foulée aux pieds et dévastée par les nations, sort qui fut le sien tout au long de son histoire pendant près de 2 000 ans. Bien que des Juifs vécutent aussi à Jérusalem au cours de cette période, la ville fut littéralement foulée aux pieds par les nations :

- 70 : Destruction de Jérusalem par Titus.
- 135 : Destruction de Jérusalem par Hadrien. La ville est labourée.
- 614 : Les Perses dévastent Jérusalem.
- 629 : Byzance reconquiert Jérusalem.
- 638 : Conquête par les Arabes musulmans.
- 1071 : Conquête par les Seldjoukides.
- 1099 : Conquête par les croisés.
- 1187 : Conquête par le sultan Saladin.
- 1244 : Conquête par les Tatars.
- 1250 : Les Mamelouks conquièrent Jérusalem.
- 1517 : Conquête par l'Empire ottoman.
- 1917 : Conquête par les Britanniques durant la Première Guerre mondiale.
- 1948 : La Jordanie conquiert Jérusalem-Est.⁷

Il n'y a pas eu dans toute l'histoire d'autre ville au monde qui ait subi autant de détresses et de guerres que Jérusalem. Le géographe Arthur Stanley a constaté en 1852 que la ville actuelle était construite sur des ruines et des décombres. L'amas des décombres varie entre 30 et 40 pieds (9 et 12 m) sous les fondations actuelles.

Il est en outre prouvé que depuis 1844 les Juifs constituent la majorité de la population de Jérusalem.⁸ Il est donc indiscutable que Jérusalem n'a jamais été une vraie ville arabe durant le temps où elle fut foulée aux pieds par les nations : les Arabes l'ont seulement occupée.

Israël devint un Etat indépendant en 1948. Contrairement aux garanties données par la Jordanie, les Juifs ne purent, sous sa souveraineté, accéder ni à la vieille ville de Jérusalem ni au mur des Lamentations. Les Jordaniens non seulement interdirent aux Juifs l'accès au mur des Lamentations, mais de plus profanèrent les institutions et les lieux juifs. Leonard J. Davis a écrit à ce sujet : « La Jordanie profana réellement ces lieux. Dans le but de favoriser le tourisme, le roi Hussein autorisa la construction d'une route rapide à travers le cimetière du mont des Oliviers pour accéder à l'Hôtel "Intercontinental". Des centaines de tombes juives furent détruites pour faire place à cette route rapide qu'on aurait très bien pu construire ailleurs. Les pierres tombales dédiées à la mémoire de rabbins et de sages furent utilisées par la légion arabe jordanienne comme éléments de fondation, de maçonnerie ou de pavement pour la construction d'un bâtiment militaire (on peut encore lire de nos jours les inscriptions figurant sur ces pierres). D'autres pierres tombales furent utilisées pour construire les murs du jardin de l'Hôtel "Intercontinental". Des tombes juives durent faire place à une petite mosquée. Le cimetière juif d'Hébron fut détruit de la même manière. Les vieux quartiers juifs de Jérusalem furent également détruits, de même que 34 synagogues, dont certaines étaient vieilles de plusieurs siècles. Des Arabes venus d'Hébron "occupèrent" les maisons des quartiers juifs et transformèrent ceux-ci en bidonvilles. Le mur Occidental (mur des Lamentations) fut profané par des logements misérables et des latrines. Deux grands bâtiments situés au sommet du mont Scopus – l'hôpital "Hadassah" et l'Université hébraïque – restèrent inutilisés pendant 20 ans. »⁹

En 1948, pendant la guerre d'Indépendance d'Israël, la Jordanie conquiert et occupa Jérusalem-Est et la Cisjordanie contrairement au droit international public. Malgré cela, personne, jusqu'en 1967, n'a exigé la création d'un « Etat palestinien » indépendant avec Jérusalem pour capitale.

Cette exigence n'a été formulée qu'après que les Juifs eurent repris le contrôle sur la vieille ville de Jérusalem.

La fin « des temps des nations » se dessine

a) La reconquête de Jérusalem en 1967. A l'aube du 7 juin 1967, les troupes israéliennes lancèrent une attaque en tenaille contre la vieille ville de Jérusalem et y pénétrèrent toujours plus profondément, au prix de grosses pertes toutefois. Soudain, les soldats israéliens qui combattaient oublièrent leur propre sécurité et se sentirent attirés sur le mont du Temple. C'est ainsi que pour la première fois depuis la destruction du temple en l'an 70 apr. J.-C., ce qu'on considère comme le cœur de Jérusalem tomba à nouveau durablement en mains juives. Les photographies et prises de vue faites à cette occasion montrant de jeunes soldats israéliens pleurant et priant devant le mur des Lamentations sont extrêmement émouvantes. Bien que la plupart d'entre eux ne fussent jamais venus à cet endroit, ils savaient cependant que ce lieu était inséparablement lié à leur peuple et à l'histoire d'Israël. Après près de 2 000 ans, le son du chofar retentit à nouveau devant les restes du mur d'enceinte du temple et là, au milieu des combats, les soldats entonnèrent l'hymne israélien.

De même qu'en l'an 70 apr. J.-C. un soldat romain mit le feu au temple contrairement à la volonté de son général, en 1967 Israël reconquit la vieille ville de Jérusalem contrairement à ses propres plans. Leonard J. Davis a écrit à ce sujet : « Au second jour de la guerre des "Six Jours", Hussein ignorait qu'Israël voulait se tenir à l'écart de cette guerre. Il ouvrit le feu contre Jérusalem et perdit finalement la vieille ville lors de la contre-attaque israélienne. »¹⁰

Gershon Solomon, professeur d'études orientales à l'Université hébraïque de Jérusalem, fit partie de la première unité de parachutistes qui progressa vers le mont du Temple lors de la guerre des « Six Jours ». Il a raconté qu'il fut le premier à parvenir au dôme du Rocher (où se trouvait le centre du temple) et que là, il se mit à pleurer comme un enfant. Les autres soldats se placèrent autour du dôme du Rocher et firent de même. « Nous ne pûmes plus nous maîtriser. Nous restâmes pendant des heures debout sur le mont du Temple – sans pouvoir repartir. Il est impossible de comprendre ce que ce moment fut pour nous ! Cet endroit est

celui du temple. Le temple est le cœur et l'âme du peuple juif. Je me sentais si près d'Abraham, d'Isaac, de Jacob, du roi David et des prophètes. Ce fut le jour le plus important de ma vie, et cette expérience vécue marque depuis chaque instant de ma vie. Je sentais que nous avions rempli une mission très particulière,



Moshé Dayan (au milieu)

une mission que toutes les générations depuis la destruction du temple en l'an 70 apr. J.-C. avaient attendue que nous accomplissions. »¹¹

Avec la reconquête de Jérusalem, la fin « *des temps des nations* » se dessine. Bien que Jérusalem soit maintenant à nouveau en mains juives et que le Parlement israélien ait déclaré la ville « capitale éternelle » d'Israël en 1980, celle-ci est dans un certain sens toujours foulée aux pieds par les nations. Le 7 juin 1967, Moshé Dayan fit retirer le drapeau israélien que les soldats avaient hissé sur le dôme du Rocher et, pour des raisons pragmatiques, plaça le mont du Temple sous la souveraineté jordanienne. Sans le savoir, il contribua ainsi à l'accomplissement des paroles de Jésus. La profanation du troisième temple par l'Antéchrist (Dn 9,27 ; Ap 11,2) et la prise de la ville par les armées ennemies à l'apogée de la période de grande tribulation (Za 14,1-2) seront l'ultime fois où les nations fouleront aux pieds Jérusalem. Tout cela se terminera par le retour visible de Jésus qui viendra personnellement sauver Israël.

b) La reconquête de Jérusalem et les développements du temps de la fin.

Comme mentionné, la reconquête de Jérusalem par Israël annonce la fin « *des temps des nations* ». Dans ce contexte, il faut souligner quels furent les développements caractéristiques de la fin des temps qui commencèrent dans le monde aux alentours de cette année 1967. Peu avant ou peu après cette date, le mal s'accrut à l'échelon mondial comme jamais auparavant, entraînant dans toutes sortes de domaines un déclin caractéristique de la fin des temps. Alexandre Seibel a noté à ce sujet les faits suivants¹² :

Déclin moral

1965 : Temps de la manie « Beatels ».

1966 : Début de la vague sexuelle en Californie.

1968 : Agitations estudiantines et éducation sexuelle en tant que programme néomarxiste dans les écoles allemandes.

1968 : Fondation de l'organisation « NARAL » pour la légalisation de l'avortement aux Etats-Unis.

1969 : Début du lobby homosexuel aux Etats-Unis avec le « Christopher Street Day ».

Occultisme, influences extrême-orientales, drogues

1966 : Fondation de l'association internationale pour la conscience de Krishna.

1966 : Fondation de la première église de Satan en Californie.

1966 : Lancement de la série télévisée « *Star Trek* » qui a éveillé l'intérêt de rencontrer des extraterrestres (esprits).

1967 : « Eté psychédélique » en Angleterre : début d'une vague psychédélique ou vague de drogues, inspirée par les Beatels (élargissement du champ de la conscience et méditation).

1967 : La comédie musicale rock « *Hair* » (invocation de l'ère du verseau) donne une ligne directrice au mouvement du « Nouvel Age ».

1967 : Probablement pour la première fois diffusion par la télévision canadienne d'une séance spirite sur tout le continent américain. Début de la vague d'occultisme.

1968 : Tournage du film « *Rosemary's Baby* » (traite de la possession).

1968 : Travail de diplôme de Carlos Castaneda sur les connaissances relatives à l'élargissement du champ de la conscience chez les indigènes de Mexico (livre culte du mouvement hippie).

1968 : Percée des livres fantastiques de Tolkien dans le cadre de mouvement de protestation hippie.

Rébellion et bouleversements politiques

1966 : La Havane : conférence tricontinentale sur l'internationalisation du terrorisme.

1966 : Début de la grande révolution culturelle prolétarienne en Chine.

1967 : L'Albanie se déclare premier Etat athée du monde.

1967 : Naissance du terrorisme allemand.

1968 : Fondation des « Brigades rouges » en Italie.

1968 : Début de la guerre civile en Irlande du Nord.

Séduction pieuse

1967 : Début du mouvement charismatique catholique.

1968 : La nouvelle théologie d'Uppsala est adoptée par le Conseil Oecuménique des Eglises.

1968 : Début de la musique rock chrétienne.

Féminisme

1966 : Ordination de la première femme pasteur dans le Schleswig-Holstein.

1966 : Betty Friedan fonde « NOW » : l'Organisation nationale pour les femmes.

1969 : Début du mouvement féministe à Berlin.

Psychologie et pédagogie

1967 : La vague de la dynamique de groupe se propage.

1968 : En relation d'aide et psychologie pastorale : glissement de « l'épanouissement en Christ » vers « l'épanouissement personnel ».

1969 : Percée du livre d'A. S. Neill : « *Libres enfants de Summerhill* », ouvrage de référence de l'éducation antiautoritaire.

Cette liste de faits ne doit ni nous paralyser ni nous conduire à une résignation spirituelle. Elle nous signale que, dans le contexte de la reconquête de Jérusalem et des développements de la fin des temps qui lui sont liés, nous nous trouvons réellement à la fin « *des temps des nations* ». Elle nous signale également qu'aux alentours de cette année 1967 la communauté internationale des peuples était devenue, comme jamais auparavant, mûre pour le jugement de Dieu.

c) Jérusalem au centre des événements mondiaux. Comme déjà mentionné, les derniers événements concernant Jérusalem seront en relation directe avec le retour visible de Jésus. Il est écrit en Zacharie 12,1-3 : « *Message, parole de l'Eternel sur Israël, déclaration de l'Eternel qui a déployé le ciel et fondé la terre, et qui a formé l'esprit de l'homme en lui. Je ferai*

de Jérusalem une coupe enivrante pour tous les peuples environnants. Il en ira de même pour Juda lors du siège de Jérusalem. Ce jour-là, je ferai de Jérusalem une pierre lourde pour tous les peuples ; tous ceux qui la soulèveront s'y écorcheront, et toutes les nations de la terre se rassembleront contre elle. »

En 1967, le peuple juif a reconquis avec la vieille ville de Jérusalem le cœur de la cité et de la nation. Depuis, Jérusalem est devenu un objet de scandale pour les peuples arabes et musulmans, car la ville n'est plus contrôlée ou administrée par l'ONU, mais par les « ennemis juifs sionistes ».

Dans l'islam, Jérusalem est la troisième ville sainte en importance après celles de La Mecque et de Médine. La mosquée Al-Aqsa et le dôme du Rocher ont été



Le nom de « Jérusalem » n'est pas mentionné une seule fois dans le Coran, ni même son nom arabe « Al-Quds »

construits au 7^{ème} siècle sur l'esplanade où se trouvait le temple originel. Pourtant le nom de « Jérusalem » n'est pas mentionné une seule fois dans le Coran, ni même son nom arabe « Al-Quds ». Dans la Bible par contre, le nom de « Jérusalem » est mentionné plus de 800 fois. Selon la tradition islamique, Mahomet aurait commencé sa chevauchée céleste décrite dans le Coran depuis le rocher situé à l'intérieur du dôme du Rocher. En fait, sous la souveraineté islamique, la ville de Jérusalem n'a jamais été ni capitale impériale ni capitale provinciale. Aucune école islamique importante n'y a été fondée, même si les musulmans honorent les sanctuaires construits sur l'esplanade du Temple.

Avant 1967, la Jordanie a refusé catégoriquement que Jérusalem soit

internationalisée. Le 6 décembre 1949, le délégué jordanien a donné l'information suivante au Comité politique ad hoc des Nations unies : « Ma délégation croit qu'aucune forme d'internationalisation... n'a de sens, que les lieux saints sont en sécurité absolue sous la protection et le contrôle de mon gouvernement. Il n'y a donc aucune nécessité de prévoir un régime indépendant. »¹³ Les Arabes et les musulmans n'ont exigé l'internationalisation de Jérusalem que depuis que sa vieille ville est passée en mains juives. Et cela, en dépit du fait que les musulmans ont libre accès à leurs sanctuaires situés à Jérusalem-Est.

En 1967, l'Occident était encore très largement proisraélien. La question de Jérusalem n'était de ce fait un sujet de scandale que pour les pays arabes musulmans voisins d'Israël. C'est ainsi que la prophétie de Zacharie 12,2 est devenue réalité : après la guerre des « Six Jours », Jérusalem est devenue « *une coupe enivrante* » pour les peuples arabes d'alentour. En 1994, Yasser Arafat reçut conjointement avec Shimon Peres et Yitzhak Rabin le prix Nobel de la paix. En décembre 1994, le lauréat du prix Nobel de la paix Arafat a déclaré à Gaza : « Nous érigerons notre "Etat palestinien" sur chaque centimètre carré de sol palestinien que nous aurons reconquis sur les ennemis sionistes, Jérusalem demeurant le but principal de notre guerre sainte. »¹⁴

L'islam ne renoncera jamais à ses droits sur Jérusalem. Les sages de l'islam s'efforcent de nos jours encore de nier les faits historiques relatifs au temple juif qui se trouvait sur le mont du Temple. Lors d'un séjour en Israël, en l'an 2000 si je me souviens bien, j'ai lu dans un journal que le grand mufti de Jérusalem prétendait sans vergogne qu'aucune pierre du mur des Lamentations n'avait un lien quelconque avec l'histoire juive. C'était simplement le mur auquel Mahomet avait attaché son cheval avant d'entreprendre sa chevauchée céleste !

« Al-Quds » (nom arabe de Jérusalem) est devenue depuis le 7 juin 1967 « *une coupe enivrante* » ou « *une pierre d'achoppement* » (Za 12,2 – Septante et Vulgate) pour les pays musulmans voisins d'Israël.

Le 8 octobre 1990, il y eut sur le mont du Temple des affrontements sanglants entre Palestiniens et forces de sécurité israéliennes. 22 personnes perdirent la vie à cette occasion. Ces affrontements furent déclenchés par des Palestiniens

qui, depuis le mont du Temple, lancèrent des pierres et des pommes de terre munies de lames de rasoir sur les Juifs priant en contrebas, au pied du mur des Lamentations. On a appris par la suite que ces troubles avaient été programmés depuis l'Iraq dans le but de détourner l'attention mondiale de la crise du Golfe.¹⁵ Résultat : l'ONU prit une résolution qui pour la première fois isolait totalement Israël, car Les Etats-Unis eux-mêmes ne s'y opposèrent pas. On comprit par là que Jérusalem n'était pas seulement « *une pierre d'achoppement* » pour les Etats islamiques, mais devenait également « *une pierre pesante* » (Za 12,3 – NEG) pour tous les peuples.

Cela eut des retombées sur les pourparlers de paix de Madrid (30.10–03.11.1991) organisés sous la pression des Etats-Unis et de leurs alliés suite à la seconde guerre du Golfe. La question de Jérusalem fut à nouveau abordée en 1993 dans le cadre des accords d'Oslo. Décision fut prise que des négociations sur le statut définitif de Jérusalem commenceraient 3 ans plus tard. Bien que ces négociations n'aient jusqu'à présent pas eu lieu, on comprend cependant que la question de Jérusalem est d'une importance centrale et constitue une force capable de faire exploser tout le Proche-Orient et même le monde entier. Le déclenchement de la seconde Intifada en automne 2000 fut également en relation directe avec le mont du Temple.

Nous lisons en Michée 4,11-12 : « *Maintenant de nombreuses nations se sont rassemblées contre toi. "Qu'elle soit souillée, disent-elles, et que nos yeux contemplent la ruine de Sion (Jérusalem) !" Mais elles ne connaissent pas les pensées de l'Eternel, elles ne comprennent pas son intention, elles ignorent qu'il les a rassemblées comme des gerbes dans l'aire de battage.* » Jérusalem devient de plus en plus le point central des événements mondiaux. Il se peut que les événements relatifs à Jérusalem s'accélérent encore ou au contraire subissent un nouveau ralentissement : cela est du ressort de Dieu ! Cependant les prophètes ont clairement annoncé que c'est dans le cadre d'un conflit en relation avec cette ville que Jésus reviendra finalement de manière visible sur cette terre.

Jérusalem, « *une pierre pesante* » pour tous les peuples : cela ne doit ni nous paralyser ni nous faire peur, mais plutôt nous inciter à la reconnaissance – parce que nous avons le privilège d'être les

témoins de l'action de Dieu envers son peuple Israël au sein d'un monde hostile et apostat. Nous ne voulons pas spéculer sur la manière dont les événements se dérouleront. Cependant : Dieu tient parole ! Et précisément dans la question de Jérusalem, nous reconnaissons sa fidélité indéfectible à sa Parole : car des prophéties millénaires ont commencé de s'accomplir de manière manifeste sous nos yeux ! Parce que Dieu est entièrement fidèle à sa Parole et à ses promesses, le mieux à faire est de nous placer nous-mêmes sous l'autorité de sa Parole dans tous les

domaines de notre vie : c'est alors que nous expérimenterons sa fidélité !

Les événements relatifs à Jérusalem qui se sont produits depuis 1967 doivent nous inciter à veiller, afin que nous soyons aptes à discerner l'apostasie (abandon de la foi et de la vie chrétiennes) de la fin des temps et toutes les tentations qui l'accompagnent, de sorte que nous ne nous laissions pas entraîner par elles.

La fin « *des temps des nations* » se dessine de plus en plus nettement, et le retour de Jésus se prépare à l'arrière-plan. C'est pourquoi, au regard de ces développements, nous ne voulons pas abandonner la partie mais, dans la perspective et la joie de la venue prochaine de Jésus, nous voulons le servir fidèlement et l'honorer « dans » et « par » notre vie quotidienne.

Jésus lui-même a dit à ses disciples en Luc 21,28 au sujet des développements de la fin des temps : « *Quand ces événements commenceront à se produire, redressez-vous et relevez la tête, parce que votre*

C'est pourquoi, nous disciples de Jésus, nous avons toutes les raisons de nous encourager les uns les autres par cette exhortation : « Relevons la tête, car notre Seigneur vient bientôt ! »

délivrance est proche. » C'est pourquoi, nous disciples de Jésus, nous avons toutes les raisons de nous encourager les uns les autres par cette exhortation : « Relevons la tête, car notre Seigneur vient bientôt ! » ■

¹ Flavius Josèphe, *Der jüdische Krieg* (La guerre des Juifs), Munich 1986, p. 496-497 et p. 500

² Abba Eban : *Dies ist mein Volk* (Mon peuple), Zurich 1970, p. 88

³ Ibid. p. 87

⁴ Allusion à « l'étoile » qui sort de Jacob (Nb 24,17 – TOB)

⁵ Werner Keller, *Und wurden zerstreut unter alle Völker* (Dispersés parmi tous les peuples), Munich/Zurich 1966, p. 90

⁶ David Dolan, *Krieg um das Heilige Land* (Guerre pour la Terre sainte), Lahr Dinglingen 1991, p. 64

⁷ Ibid. p. 65-66 (liste)

⁸ Leonard J. Davis, *Israel Überlebenskampf* (Le combat d'Israël pour survivre), Neuhausen-Stuttgart 1987, p. 232

⁹ Ibid. p. 237-238

¹⁰ Ibid. p. 238

¹¹ Roger Liebi, *Jerusalem – Hindernis für Weltfrieden ?* (Israël – obstacle à la paix mondiale ?), Berneck 1994, p. 107-108

¹² Alexander Seibel, *Die Bibel beleuchtet die Hintergründe des Terrorismus* (La Bible éclaire les arrière-plans du terrorisme), Editions Bibelbund Berlin, p. 8-12 (complété par l'auteur)

¹³ Leonard J. Davis, op. cit., p. 235

¹⁴ *Nouvelles d'Israël*, janvier 1995, p. 14

¹⁵ Roger Liebi, op. cit., p. 110



INFOBOX

Signes caractéristiques de la fin des temps

Qu'est-ce qui à présent diffère fondamentalement de tous les autres temps ? Il y a toujours eu des troubles, des catastrophes naturelles, des crises économiques, des guerres, des épidémies... Deux choses en particulier diffèrent fondamentalement :

1. Toute la terre est impliquée. Jésus a dit :

– « *Des hommes rendront l'âme de terre dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre...* » (Lc 21,26).

– « *En effet, il s'abattra comme un piège sur tous les habitants de la terre* » (v. 35).

Où qu'un événement se produise sur la planète, cela concerne toujours le monde entier, car le monde s'est étroitement rapproché et tout est inextricablement lié.

L'Apocalypse parle du monde entier, de tous les peuples et de tous les habitants de la terre. Cela concerne plus spécifiquement notre temps qu'aucun autre auparavant. Jamais auparavant il n'y a eu des prises de vue d'une catastrophe diffusées si rapidement dans le monde entier au point que chacun peut vivre celle-ci en direct, comme cela a été par exemple le cas lors du terrible tsunami qui a ravagé le Japon. Et jamais auparavant le monde n'a été ainsi saisi de peur face aux conséquences d'une telle catastrophe.

2. La relation avec Israël. Les « *signes des temps* » (Mt 16,3) qui surviennent fréquemment doivent être considérés dans leur relation globale avec l'existence de l'État juif : c'est alors qu'ils deviennent des signes absolus de la fin

des temps. Jésus-Christ a déclaré à ce sujet :

« *Regardez le figuier et tous les autres arbres. Dès qu'ils bourgeonnent, vous savez de vous-mêmes que déjà l'été est proche. De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche* » (Lc 21,29-31).

Si le Seigneur Jésus avait voulu signifier les « *signes du temps* » par le bourgeonnement général de tous les arbres, il n'aurait pas distingué spécialement le figuier ! Mais le fait qu'il ait mentionné spécifiquement le figuier comme « *signe des temps* » fait de celui-ci un indice précieux. Le sens de cette affirmation est celui-ci : si les « *signes du temps* » surviennent dans le monde entier (avec tous les arbres) se produisent avec le figuier (symbole de l'existence d'Israël), la fin des temps annoncée est donc réellement sur le point d'arriver et le royaume de Dieu est proche. *NL* ■

Le miracle a un nom : Israël

David Ben Gourion, le 1^{er} Premier ministre d'Israël, a prononcé ces paroles significatives : « Celui qui en Israël ne croit pas aux miracles n'est pas réaliste. » Il avait tout à fait raison ! Car Israël est vraiment le peuple des miracles. Les 4 articles suivants en sont une démonstration. De nombreuses prophéties bibliques relatives à Israël se sont accomplies et d'autres s'accompliront encore. Nous devons en effet le reconnaître : tout ce qu'Israël a accompli aux cours de ses soixante-trois ans d'existence est humainement inexplicable. C'est l'intervention de Dieu qui a permis tout cela. CM ■

PROPOSITION VIDÉO

« Israël – en dépit de toutes les contrariétés »



A l'occasion du soixante-troisième anniversaire de l'Etat d'Israël, il serait bon de prendre trois minutes et de regarder sur le site

Internet « *You Tube* » un court film consacré à Israël et intitulé : « Israel – against all odds » (Israël – en dépit de toutes les contrariétés). Il s'agit d'une rétrospective des performances remarquables réalisées par ce petit pays encore jeune. Le

petit Etat d'Israël est le plus grand pays d'immigration au monde : il a accueilli en soixante ans d'existence 350 % de sa population initiale ; il a revivifié une langue antique ; il compte le plus grand nombre de lauréats du prix Nobel par habitant et il est un leader mondial pour ses instituts de recherche technologique. Ces performances et bien d'autres encore sont tout à fait impressionnantes. AN ■

Vous trouvez cette vidéo remarquable sous : <http://youtu.be/DWJ9yS0lbYg>

SUCCÈS MONDIAL D'ISRAËL

Systeme de defense anti-roquette développé par Israël

D'innombrables roquettes ont été tirées à de multiples reprises sur le sud d'Israël. Israël est maintenant en mesure de contrer avec succès un type de roquettes au moins. Le système de defense anti-roquette « Dôme d'acier » développé dans le pays a fait ses preuves, est opérationnel et fonctionne dès à présent parfaitement.

A l'approche du 16 avril, le Hamas a peut-être voulu fêter un « jubilé » – considéré comme funeste par beaucoup d'Israéliens habitant dans le sud du pays. C'est en effet le 16 avril 2001 que les premières roquettes « Qassam » tirées depuis la bande de Gaza sont tombées sur la ville israélienne de Sederot. Durant la décennie écoulée, ce sont au total plus de 5 000 roquettes « Qassam » qui se sont abattues sur cette petite ville israélienne située à proximité de la frontière gazaouite. A cela

s'ajoute des milliers d'autres roquettes tirées contre les villes d'Ashqelon, d'Ashdod et contre toute la région sud limitrophe de la bande de Gaza.

A l'occasion de ce « jubilé », 120 roquettes ont été tirées depuis la bande de Gaza durant le week-end – rien de nouveau pour les citoyens israéliens concernés. Il y a cependant eu une différence de taille pour les habitants des villes de Beer-Shéba, d'Ashqelon et d'Ashdod. Après une semaine de tirs de roquettes en nombre crois-

sant, l'armée israélienne a déployé deux unités du système de defense anti-roquette « Dôme d'acier ». Il s'agit là du seul système de defense au monde contre des roquettes d'une portée d'environ 50 kilomètres.

Le système « Dôme d'acier » avait déjà été testé à plusieurs reprises, mais n'avait encore jamais été utilisé dans une situation concrète. Or il s'est révélé être aussi efficace en situation concrète que lors des séries de tests puisqu'il a pu intercepter et neutraliser 85 % des roquettes « Grad » tirées depuis la bande de Gaza. Ce système de defense anti-roquette a été développé par l'industrie militaire israélienne, connue sous le nom de « Rafael ». Une des caractéristiques de ce système est sa programmation : en quelques secondes, il est à même de discerner si la roquette tirée tombera en zone habitée ou inhabitée. Une anti-roquette ne sera tirée que dans le cas où la roquette ennemie risque de mettre en péril des vies humaines. Le système de defense « Dôme d'acier » a pu intercepter et neutraliser 8 roquettes « Grad » tirées sur 9.

Ce succès sans précédent obtenu par Israël en ce domaine a provoqué une vague de fierté chez les citoyens israéliens. Durant ce week-end-là, un très grand nombre d'entre eux se sont rendus sur place pour voir de près les 2 unités opérationnelles de ce système de defense anti-roquette et ont manifesté leur enthousiasme aux soldats de service. Il y avait une vraie ambiance de fête populaire.

Ce succès sans précédent a incité le gouvernement israélien à décider rapidement et de manière non bureaucratique de libérer un crédit en vue de disposer le plus rapidement possible de 4 unités opérationnelles supplémentaires de ce système de defense anti-roquette. Comme précédemment, une grande partie de ce crédit sera financé par les Etats-Unis.

Une semaine auparavant, l'armée israélienne avait enregistré un autre succès encore. A la frontière de la bande de Gaza, un char d'assaut israélien a été attaqué avec une arme antichar. A cette occasion, l'armée israélienne a utilisé pour la première fois un système de defense appelé « Manteau de vent », également développé par « Rafael ». Le système de defense « Manteau de vent » permet de détecter les roquettes antichars et de les intercepter avant qu'elles ne détruisent le char d'assaut. A cette occasion, ce système de detection et d'interception a parfaitement fonctionné. Il permettra à l'avenir de sauver la vie d'innombrables jeunes soldats de service dans les chars d'assaut. ZL ■

INNOVATIONS

Les meilleurs iPhone-apps d'Israël

Nombreux sont ceux qui ne pourraient plus se passer de leur iPhone. L'iPhone propose d'innombrables prestations de service dans toutes sortes de domaines. Ces prestations de service sont fournies par des programmes d'application – désignés par « apps » – dont un grand nombre sont développés en Israël.

Le site Internet scientifique israélien « *Israel21c* » présente les toutes dernières nouveautés développées par des chercheurs israéliens, dont la joie d'innover est bien connue. Ce site Internet a publié récemment un rapport sur les 10 meilleurs programmes d'application pour iPhone développés en Israël. Nous allons vous décrire ci-dessous quelques-uns de ces programmes d'application ou « apps ».

Ces « apps » couvrent tout un spectre de prestations de service. De très nombreux « apps » sont proposés sur le marché : ils sont gratuits ou payants. On trouve par exemple sous « *Appsfire* » (ou pour la version iPad sous « *Appstream* ») une présentation générale des différents « apps » disponibles sur le marché. Des utilisateurs les ont testés et évalués, mais on peut également s'en faire soi-même une idée en cliquant sur « *Preview* ».

À l'ère de la communication moderne, « *Fring* » est très utile, car cet « app » développé en Israël permet de téléphoner et dialoguer gratuitement et même d'organiser des conférences vidéos. Il est également possible pour une somme modique de téléphoner à des amis non-membres de « *Fring* ». Un « app » gratuit appelé « *Viber* » permet également de téléphoner : trois jours après avoir été proposé sur le marché, un million d'utilisateurs l'avaient déjà téléchargé, et le seuil de dix millions d'utilisateurs a été franchi après deux mois. « *Viber* » permet de téléphoner gratuitement aux autres utilisateurs de cet « app ».

« *Babller* » facilite la communication moderne dans un autre domaine. L'utilisateur de cet « app » israélien peut faire traduire dans plusieurs langues à choix des nouvelles publiées sur « *Facebook* », « *Twitter* » ou « *LinkedIn* », puis les transmettre de manière simple à des amis partout dans le monde. Il peut également faire traduire dans plusieurs langues à choix des communications reçues de ses amis.

wikipedia



« *Libox* » couvre un autre domaine encore. Celui qui utilise des médias sur son ordinateur et sur son iPhone en capte certains sur un appareil et pas sur l'autre. Cet « app », s'il est installé sur les deux appareils, permet de coordonner automatiquement ces médias entre les deux appareils. Il se peut cependant que l'iPhone soit ainsi très rapidement surchargé. L'« app » israélien « *My6Sens* » va détecter les médias préférés de l'utilisateur et filtrer les données afin que la mémoire

de l'iPhone ne soit pas surchargée inutilement.

« *Waze* » est également un « app » israélien très intéressant : il saisit par GPS la position momentanée d'un véhicule et signale à l'automobiliste où il y a des chantiers ou des bouchons routiers et lui propose des routes alternatives. Cet « app » vise à créer de manière ciblée un nouveau réseau social en invitant l'automobi-

liste à communiquer des informations à d'autres automobilistes disposant du même « app ». Comme il est dangereux de taper des textes en conduisant, cet « app » fait disparaître automatiquement le clavier de l'écran par exemple quand le véhicule redémarre après un stop ou un feu rouge. En Israël, de très nombreux automobilistes ont acheté « *Waze* ». Il est fort probable que cette innovation israélienne devienne bientôt un succès d'exportation. AN ■

ESSOR ÉCONOMIQUE CONTINU

Grande activité sur le marché israélien de la haute technologie

On constate actuellement que les entreprises israéliennes de haute technologie ont la cote : en ce qui concerne leur cours en bourse, mais également en ce qui concerne leur valeur de rachat, qui atteint parfois une somme astronomique.

Les noms « **Provigent** », **Snaptu** » et « **Sentigo** » sont inconnus de la plupart des lecteurs. Cependant dans le monde moderne de la haute technologie et de la communication, ce sont des entreprises convoitées valant ensemble un demi-milliard de dollars américains (environ 343 millions d'euros). C'est pour ce montant-là que ces trois entreprises ont changé de propriétaires en l'espace d'un mois. Ces trois entreprises disposent toutes de brevets révolutionnaires ou de capacités extraordinaires dans le domaine de la haute technologie, d'où leur attractivité pour les grands consortiums de cette branche économique. Les consortiums les mieux cotés, s'ils peuvent disposer du savoir et des technologies sophistiquées développées par de telles entreprises, pourront assurer et encore renforcer leur position de leaders mondiaux.

L'entreprise israélienne « **Provigent** » a été fondée en l'an 2000. Elle est spécialisée dans le développement de puces informatiques permettant des transferts de très grandes quantités de données dans le domaine de la communication téléphonique sans fil. Ces puces peuvent être installées aussi bien dans les téléphones portables que dans les centres de communication et permettent la transmission de très grandes quantités de données. Dans une ère où de plus en plus d'utilisateurs choisissent le smartphone (qui transforme le vieux téléphone portable en un petit ordinateur), la transmission rapide et sécurisée de données volumineuses et nombreuses est de plus en plus importante. C'est pour ce motif que « **Broadcom** », consortium international de puces informatiques, qui avait déjà acquis 7 autres entreprises israéliennes, a encore acheté, il y a quelques semaines, l'entreprise « **Provigent** » pour sa technologie révolutionnaire. Montant payé pour cette acquisition : 313 millions de dollars américains. La



direction de « **Broadcom** » a déclaré à ce sujet : « Par cet achat, nous avons acquis la capacité technologique qui nous permettra d'offrir à nos clients des prestations de service améliorées. »

L'entreprise israélienne « **Snaptu** », fondée il y a 4 ans, propose quelque chose de particulier dans le domaine du transfert de données de l'Internet à un grand nombre de propriétaires de téléphones portables. Cette entreprise a développé un programme d'application ou « **app** » qui permet même à l'utilisateur d'un simple téléphone portable de surfer sur l'Internet sans que son appareil soit surchargé de données. L'utilisateur peut télécharger cet « **app** » depuis l'Internet. Or en très peu de temps, 30 millions d'utilisateurs dans le monde l'ont téléchargé. Des employés de « **Facebook** » qui observaient le marché ont constaté ce succès et pensé que cet « **app** » pourrait être spécialement intéressant pour les pays dans lesquels des téléphones portables encore plus simples sont très répandus – par exemple en Afrique ou dans certaines régions d'Asie et d'Amérique du Sud. C'est pourquoi « **Facebook** » a décidé d'acheter cette entreprise israélienne.

Montant payé pour cette acquisition : 70 millions de dollars américains, soit 10 fois plus que le montant investi pour fonder et exploiter cette entreprise durant les 4 ans écoulés.

L'entreprise israélienne « **Sentigo** » a été fondée en 2006 et s'occupe d'un domaine particulier de la protection des données que les experts appellent « **Host Based Protection** ». Le produit développé par cette entreprise, appelé « **Hedgehog** » (hérisson), que des centaines de clients européens, israéliens et américains ont déjà acheté, assure une très bonne protection contre les virus. Ce produit se distingue d'autres produits similaires commercialisés sur le marché en assurant une excellente protection globale tout en avertissant et fournissant des indications très détaillées. C'est ce qui a décidé le consortium antivirus « **Mcafee** » d'acquérir cette technologie. Le montant de cet achat n'a pas été communiqué.

Les contrats de rachat de ces trois entreprises israéliennes ont été conclus en une seule semaine. Dans les 3 cas les acquéreurs ont déclaré vouloir conserver le centre de recherche et de développement en Israël. ZL ■

Selon le point de vue israélien

Le hasard existe-t-il avec Dieu ? Non. Il est donc significatif qu'Oussama Ben Laden ait été tué le soir précédant le jour commémoratif de l'Holocauste, comme si Dieu voulait dire : Israël vivra (Ez 36) ! Adolf Hitler s'est suicidé le 30 avril 1945, soit presque le même jour. La Bible nous parle d'Haman qui a voulu massacrer le peuple juif et a finalement été pendu à la potence qu'il avait lui-même fait installer. Notre but n'est pas de démoniser encore davantage des personnes qui ont une âme éternelle et pour lesquelles Christ est mort également. Notons cependant qu'il arrive parfois que de grands antisémites parviennent à la foi en Christ et deviennent ensuite des amis d'Israël.

Concernant la liquidation de Ben Laden : si les États-Unis ou d'autres pays liquident des terroristes, le monde approuve généralement cette pratique. Mais si Israël use de cette même pratique, des protestations fusent immédiatement de partout pour dénoncer la réaction israélienne jugée « disproportionnée ». Les 3 articles suivants confirment ce fait. **CM ■**

ISRAËL FÉLICITE LES ETATS-UNIS

Pour les familles des victimes israéliennes, un cercle se ferme également

Telle un éclair, la nouvelle de la liquidation du leader terroriste Oussama Ben Laden a électrisé tout le monde en Israël.

Benjamin Netanyahu, Premier ministre israélien, a félicité Barack Obama, président des États-Unis, l'armée américaine et ses troupes d'élite ainsi que les services secrets américains d'avoir liquidé Oussama Ben Laden, chef de l'organisation terroriste Al-Qaïda. « C'est une victoire retentissante pour la justice,

la liberté et les valeurs communes de toutes les démocraties qui côté à côté combattent résolument le terrorisme », a déclaré Netanyahu. Il a ajouté que 10 années s'étaient certes écoulées depuis le 11 septembre 2001, mais que cette liquidation montre néanmoins que la lutte contre le terrorisme permet de remporter

des succès pour autant qu'on la poursuive avec obstination.

Danny Ayalon, vice-ministre israélien des Affaires étrangères, s'est également montré très satisfait : « Moi qui ai été ambassadeur d'Israël aux États-Unis pendant les nombreuses années de ce combat contre le terrorisme, je peux attester que les gouvernements successifs à Washington ont travaillé durement pour que Ben Laden et d'autres dirigeants d'Al-Qaïda reçoivent une juste punition. La liquidation de Ben Laden marque un tournant décisif dans la guerre contre le terrorisme et donne aux terroristes et extrémistes de tout bord le message clair qu'ils ne pourront jamais se sentir en sécurité où que ce soit. »

La réaction des voisins d'Israël a évidemment été tout différente. Il n'est nullement étonnant que le Hamas, une organisation terroriste, ait condamné « le meurtre d'un guerrier saint », tout en précisant les différences idéologiques qu'il y a entre le Hamas et Al-Qaïda, considérées cependant comme secondaires au regard du « meurtre d'un véritable combattant du jihad ».

Le jour commémoratif de l'Holocauste tombait en Israël le même jour que celui où la nouvelle de la liquidation de Ben Laden faisait le tour du globe. Dans ce contexte, la nouvelle qui se répandit prit aux yeux de nombreux Israéliens une signification et une portée doubles. Les familles des cinq victimes israéliennes des attentats du 11 septembre 2001 étaient unanimes pour dire que la liquidation du chef d'Al-Qaïda fermait un cercle, mais ne remplaçait nullement la perte de leurs bien-aimés. **AN ■**

UN CERCLE SE FERME

Liquidation du responsable de l'enlèvement de Shalit

Un autre cercle semble s'être également fermé. Les contre-attaques menées par l'armée de l'air israélienne dans la bande de Gaza en raison des tirs incessants de roquettes contre le territoire d'Israël ont permis de liquider un terroriste qui avait joué un rôle capital lors de l'enlèvement du soldat israélien Gilad Shalit.

Il y a quelques semaines, les tirs de roquettes « Qassam » et « Grad » depuis la bande de Gaza contre le territoire d'Israël se sont intensifiés. En collaboration avec le Shabak, les services secrets israéliens intérieurs, les pilotes israéliens ont en réaction visé spécifiquement des bases

terroristes dans la bande de Gaza. Lors de l'une de ces contre-attaques menées par l'armée de l'air israélienne, un membre de haut rang du Hamas, Tayser Abu Snima, a perdu la vie. Cet homme avait participé entre autres à l'enlèvement du soldat israélien Gilad Shalit en 2006.

Avant d'être liquidé, Abu Snima a occupé durant plusieurs années différents postes de haut rang dans la branche militaire du Hamas. Les services de renseignements israéliens ont appris qu'il était impliqué dans d'innombrables attaques contre l'armée et la population



israéliennes, de même que dans les tirs de roquettes « Grad » contre la ville d'Eilat depuis le Sinaï au cours de l'été 2010.

Israël a décidé d'agir contre des personnalités de haut rang du Hamas après que cette organisation terroriste eut attaqué un bus scolaire israélien qui faisait la navette entre différents villages israéliens situés à proximité de la frontière de la bande de Gaza. L'attaque menée contre le bus scolaire israélien a provoqué la mort d'un écolier de 16 ans, Daniel Viplach.

Lorsqu'il s'est avéré qu'Abu Snima avait perdu la vie lors d'une contre-attaque menée par l'armée de l'air israélienne, cette information a tout d'abord été communiquée à la famille du soldat israélien enlevé. Il est peu

probable que cette nouvelle ait apporté la moindre consolation à la famille Shalit qui tremble depuis plus de 5 ans pour la vie de Gilad. Ce même jour, la famille Shalit a également appris que le Hamas avait refusé une nouvelle proposition israélienne de libération de prisonniers palestiniens en échange de celle du soldat Gilad. Cette organisation terroriste palestinienne a également affirmé ne plus vouloir coopérer avec le médiateur allemand Gerhard Konrad qui, selon elle, défendrait les intérêts israéliens et aurait ainsi perdu toute crédibilité ainsi que toute la confiance placée en lui. Différentes instances israéliennes impliquées dans les négociations visant à libérer Gilad Shalit ont qualifié d'échec amer la récusation de ce médiateur.

Le Hamas a encore subi un autre revers ces dernières semaines : il a perdu des combattants lorsqu'un convoi de camions traversant le Soudan a été bombardé par surprise. Des hélicoptères « Apache » apparus soudain de nulle part ont réduit ce convoi en fumée. Suite à cette attaque menée sur son territoire souverain, le Soudan a immédiatement sonné l'alarme, niant que ce convoi eût un rapport quelconque avec la contrebande d'armes. Quand le Soudan s'est mis à accuser Israël, on a appris que le convoi bombardé transportait réellement des armes destinées au Hamas. Un responsable de haut rang de cette organisation terroriste, chargé d'approvisionner en armes la bande de Gaza, a perdu la vie lors du bombardement de ce convoi. *ZL* ■

HYPOCRISIE

Condamnation des attaques, mais éloge des terroristes

La plupart des membres de l'Autorité d'autonomie palestinienne condamnent les attaques menées contre des Israéliens telles que le quintuple meurtre perpétré à Itamar, mais du même souffle adressent des propos élogieux aux terroristes qui en sont les auteurs.

L'Autorité d'autonomie palestinienne (AP) doit relever un double défi : organiser des élections parlementaires et faire face en Cisjordanie à une constellation politique intérieure qui est loin d'être facile. A cela vient s'ajouter la lutte acharnée pour le pouvoir entre le Fatah – les partisans de l'OLP – et le Hamas aussi bien en Cisjordanie que dans la bande de Gaza. Un sondage d'opinion effectué dernièrement par le « Jerusalem Media and Communications Centre » (JMCC) parmi les Palestiniens de Cisjordanie et de la bande de Gaza a montré que le peuple en a assez de la lutte acharnée pour le pouvoir. De plus, il semble y avoir un profond fossé entre les dirigeants et le peuple. Il est douteux que l'accord de réconciliation conclu récemment entre le Fatah et le Hamas puisse changer cette situation à long terme.

Ce sondage d'opinion révèle également que « l'homme simple de la rue » se distancie de plus en plus des groupes radicaux qui ne cessent de mener des attaques contre des Israéliens. En janvier 2009 par exemple, 38,1 % des Palestiniens interrogés s'étaient prononcés contre toute attaque légitimée comme « réaction appro-

prisée dans les circonstances politiques actuelles ». Au printemps 2011, ils ont été 51,8 % à se prononcer contre de telles attaques. En ce qui concerne les attentats-suicides commis contre des Israéliens, 55,4 % des Palestiniens interrogés les approuvaient en 2009 et ils ne sont plus que 37,3 % à le faire en 2011.

Dans ce contexte, soulignons que quand les dirigeants de l'AP condamnent les attaques terroristes commises contre des Israéliens, ce n'est pas uniquement par intérêt politique extérieur. La condamnation d'actes aussi brutaux et sangui-naires que le massacre – commis de sang-froid – de cinq membres de la famille Fogel à Itamar a également un but politique intérieur. Selon un autre sondage d'opinion, 63 % des Palestiniens interrogés se sont prononcés contre cet horrible massacre. Cependant un tiers d'entre eux continuent d'approuver de tels actes.

Après le quintuple meurtre commis à Itamar, Mahmoud Habbash, ministre de l'AP chargé des Affaires religieuses, a pris la parole : il a condamné ce massacre horrible et s'est prononcé « contre toute incitation à commettre de mauvaises

actions ». « Quand quelqu'un en appelle ouvertement à la haine ou au meurtre, c'est une incitation. Nous sommes contre le fait que quelqu'un traite un être humain "d'animal" – que ce soit un musulman qui traite ainsi un Juif ou un Juif qui traite ainsi un musulman. Si cela se produit, il nous faut intervenir, que ce soit dans une mosquée, dans une école ou dans des lieux saints. » Il est cependant notoire que l'AP fait ouvertement et fréquemment preuve de fausseté et d'hypocrisie.

Ainsi Itamar Marcus, fondateur et directeur de la « Palestinian Media Watch », a déclaré au « Jerusalem Post » que Mahmoud Abbas, président de l'AP, avait promis une aide financière de 1 400 euros à la famille d'un terroriste qui avait attaqué un soldat israélien. Une semaine avant le quintuple meurtre d'Itamar, la télévision palestinienne – contrôlée par l'AP – a honoré deux Palestiniens incarcérés, les qualifiant de « héros ». L'un des deux est une femme qui en 2002 avait amené en voiture un terroriste qui s'était ensuite fait exploser dans une pizzeria israélienne, provoquant la mort de 16 personnes. L'autre est le complice d'un terroriste qui s'était également fait exploser à Jérusalem. Les familles des auteurs d'un attentat-suicide et de leurs aides reçoivent régulièrement la visite de membres de haut rang de l'AP. Il en a été ainsi pour la famille d'Abbas Al-Sayed, terroriste du Hamas qui en 2002 avait planifié et exécuté un attentat contre l'Hôtel Park à Netanya lors de la fête de Pessah, causant la mort de 30 personnes. Si l'on établissait la liste de tous les terroristes palestiniens officiellement honorés, elle serait très longue ! *AN* ■

L'agitation dans les pays arabes prend une tournure anti-israélienne dangereuse

Nombreux sont ceux qui souhaiteraient qu'il en aille autrement, pourtant il semble que les bouleversements dans les pays arabes se tourneront en fin de compte contre Israël, comme les articles suivants le laissent entendre. Israël se voit petit à petit confronté à une nouvelle situation qui pourrait devenir dangereuse pour

l'État juif. De surcroît, on cherche à imposer à tout prix la création d'un État palestinien aux côtés d'Israël, et les développements généraux aux frontières d'Israël ne laissent rien présager de bon. Prions assidûment pour qu'Israël soit protégé. Le Seigneur saura préserver son peuple dans toutes ses détresses. CM ■

DIRECTION INQUIÉTANTE

L'Égypte se rapproche de l'Iran

Bien que les bouleversements dans les pays arabes aient commencé en Tunisie, le monde tourne principalement ses regards vers l'Égypte, car il s'y produit à présent des choses inquiétantes – et ce pas uniquement du point de vue israélien.

wikipedia



Mohammed El Baradei

dominante, et cela n'a rien à voir avec un processus de démocratisation.

Même si de nombreux observateurs étrangers placent un grand espoir dans les prochaines élections, cela ne change rien au fait que les dirigeants actuels du pays du Nil semblent utiliser judicieusement le temps qu'il leur reste pour préparer le terrain pour l'avenir. Ainsi Nabil al-Arabi, le nouveau ministre égyptien des Affaires étrangères, a fait savoir il y a quelques semaines que « l'Égypte ne voyait plus en l'Iran un ennemi ». Pour enjoliver les choses, il a ajouté : « L'Iran est un pays de la région, et durant les différentes périodes de notre histoire, nous avons constamment entretenu des relations historiques avec lui. Nous allons à présent ouvrir un nouveau chapitre historique avec tous les États, y compris l'Iran. » L'Iran, qui cherche à étendre sa position dominante dans la région, n'a pas laissé passer cette chance et a nommé, pour la première fois depuis 30 ans, un ambassadeur iranien en Égypte.

Beaucoup d'autres choses se font en Égypte que l'Occident n'apprend que marginalement. Entre autres, la condamnation à 3 ans de prison de Maikel Nabil Sanad, un blogueur qui a osé critiquer les militaires de son pays et qui s'est positionné en faveur d'une coexistence pacifique israélo-arabe. En outre, les manifestations anti-israéliennes se multiplient en Égypte. Ainsi des milliers de personnes ne cessent de manifester devant l'ambassade israélienne

Nous avons publié dans « *Nouvelles d'Israël* » plusieurs commentaires laissant entendre que la révolution égyptienne pourrait mener à un résultat qui ne plaira pas forcément à l'Occident. L'Occident a soutenu de manière généralement bienveillante les manifestants égyptiens parce qu'il approuvait leur combat pour la liberté et la démocratie. Ce faisant, plusieurs problèmes semblent lui avoir échappé. Entre-temps, même les jeunes Égyptiens qui ont manifesté sur la place Tahrir se demandent où les conduira leur révolution. S'ils peuvent en général dire ce qu'ils ne veulent pas, ce sont à présent les militaires et les politiciens qu'ils soutiennent qui décident ce qu'ils veulent. Or ces derniers empruntent une direction qui est très inquiétante – et ce pas uniquement du point de vue israélien.

En Israël, on a sans cesse fait remarquer qu'en réalité, ce sont les militaires qui règnent en Égypte depuis la chute du roi en 1952. Ce sont les militaires qui contrôlent et dirigent l'industrie du pays. Ils ont été très impliqués dans l'industrie du tourisme, dans la gestion du canal de Suez et dans l'exploitation des gisements de matières premières dans le Sinaï. Avant la chute de Moubarak, les militaires exerçaient le contrôle de concert avec lui. A présent, ce sont eux seuls qui dirigent tout. La révolte des jeunes Égyptiens a certes ébranlé beaucoup de choses, mais en définitive – comme certains commentateurs israéliens l'ont laissé entendre à plusieurs reprises – ce sont les militaires qui ont sacrifié Moubarak dans le but d'assurer leur position

au Caire et devant le consulat israélien à Alexandrie. Ces manifestants brûlent des drapeaux israéliens et scandent des slogans antisémites. Il est vrai qu'aucun membre de l'équipe dirigeante de l'Égypte n'est encore apparu parmi eux. Toutefois, de nombreux membres de l'Association des Frères musulmans se sont glissés parmi ces manifestants dans le but d'échauffer les esprits.

En outre, des personnalités éminentes telles Mohammed El Baradei – ex-directeur général de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), lauréat du prix Nobel de la paix, titulaire de la Croix fédérale du Mérite (décernée par la République fédérale d'Allemagne) et candidat

aux prochaines élections présidentielles égyptiennes – ont déjà assuré qu'elles soutenaient cette direction anti-israélienne. Baradei a ainsi annoncé tout récemment « une série de décisions politiques extérieures et intérieures fatidiques ». Il a préconisé entre autres l'ouverture sans restrictions du poste frontière de Rafah entre l'Égypte et la bande de Gaza, « afin de pouvoir intervenir aux côtés des Palestiniens en cas d'agression sioniste ». Il a également exigé « la formation d'une alliance panarabique » afin de constituer un front commun contre Israël.

Tout cela fait partie de la traditionnelle « guerre froide » entre l'Égypte et

Israël. Depuis 1979, aucune approche n'a pu avoir lieu entre ces deux peuples. Les Israéliens ont régulièrement été choqués de l'antisémitisme que les dirigeants égyptiens ont savamment instrumentalisé. Cette perception des choses est si profondément ancrée que les résultats d'un récent sondage d'opinion effectué en Égypte par un institut de recherches américain n'ont certes pas surpris Israël, mais l'inquiètent néanmoins : 54 % des personnes interrogées, choisies de manière représentative parmi tous les groupes de population du pays, se sont prononcées pour que l'Égypte mette fin à l'accord de paix israélo-égyptien. *AV* ■

LE MONDE FERME LES YEUX

Les rebelles libyens et leur antisémitisme

Le monde occidental semble enthousiasmé par les bouleversements qui se produisent dans le monde arabe. Figé sur la perspective de l'éventuelle élimination des dictateurs au pouvoir, il ne regarde pas à la loupe qui sont précisément les rebelles ni quelles sont réellement leurs opinions.

Le monde entier considère les rebelles libyens comme des combattants de la liberté qui se sont levés pour mettre un terme au régime du dictateur Mouammar Kadhafi. Beaucoup croient qu'en cas de victoire des rebelles libyens, ceux-ci transformeront le régime dictatorial actuel en un État démocratique basé sur des valeurs libérales et humanistes. La réalité semble très différente.

Lorenzo Cremonesi, correspondant du quotidien italien « *Corriere della Sera* » et présentement stationné à Benghazi, a rapporté que les rebelles ne cessent d'affirmer publiquement qu'Israël serait responsable de leur défaites. Ceux-ci ne cessent de répéter : « Le Mossad aide Kadhafi. » Commentant le succès mitigé des frappes aériennes de l'OTAN, les rebelles affirment clairement et simplement qu'il n'y a rien d'étonnant à cela, car « ce sont des Juifs qui pilotent les avions de combat » de l'Organisation du traité de l'atlantique nord.

Les rebelles sont d'avis qu'il pourrait y avoir une relation entre Israël et la Libye. Ils s'imaginent que les

chars d'assaut de l'armée de Kadhafi sont de fabrication israélienne et que les soldats de l'armée libyenne portent sur eux du chocolat fabriqué à Tel-Aviv. Ils s'imaginent également que le Mossad souffle à l'oreille de Kadhafi tout ce qu'il doit faire : voilà pourquoi leurs propres efforts sont voués à l'échec. Les rebelles prétendent même que Kadhafi serait le descendant de Juifs. Ils ne peuvent s'expliquer autrement sa soif san-

guinaire, car, à leur avis, seul un Juif peut prendre plaisir à voir couler le sang de son propre peuple.

L'antisémitisme que les rebelles professent publiquement ne se limite pas à ces assertions. Partout sur les murs des bâtiments de la ville de Benghazi, bastion des rebelles, on voit peints les mots « Juifs » ou « Kadhafi le sioniste », ou encore des étoiles de David dans lesquelles figure le prénom « Mouammar ». Cette série de



Il semble qu'en raison des circonstances politiques et militaires, il soit absolument nécessaire d'avoir un bouc émissaire : naturellement Israël

barbouillages antisémites comprend également des tableaux entiers représentant par exemple Kadhafi lisant un livre de prière juif, avec à ses côtés une tête décapitée et un couteau de boucher juif traditionnel. Ces slogans et images rappellent inmanquablement les représentations de Juifs qui figuraient dans le journal antisémite « *Der Stürmer* » (l'Assaillant) publié par les nazis. On les trouve sur presque tous les bâtiments publics ou étatiques de la ville de Benghazi : postes de polices, prisons, écoles, etc. Le correspondant Cremonesi a écrit que ces barbouillages sont si nombreux que l'œil ne les remarque presque plus.

Quelle ironie : un antisémitisme si répandu en Libye alors qu'il n'y a plus un seul Juif sur place ! En 1947, il y avait encore 38 000 Juifs qui vivaient dans cet Etat d'Afrique du Nord. Ils sont partis à l'étranger par vagues – pour échapper aux représailles. Esmeralda Meghnagi, décédée en février 2002, était considérée comme la dernière Juive vivant en Libye. Cet antisémitisme « sans Juifs » ne peut être en Libye qu'un instrument de propagande à but politique, comme l'ont été les « *Protocoles des Sages de Sion* ».

En Libye, on trouve la situation absurde suivante : les deux parties combattant l'une contre l'autre – Kadhafi aussi bien que les rebelles – tiennent les Juifs et Israël pour responsables de tout sans exception. Il semble qu'en raison des circonstances politiques et militaires, il soit absolument nécessaire d'avoir un bouc émissaire. Voilà pourquoi un livre très douteux figure parmi les best-sellers en Libye – ainsi que dans d'autres pays musulmans : la traduction en arabe de l'ouvrage d'Adolf Hitler intitulé « *Mein Kampf* » (mon Combat) réalisée il y a un demi-siècle par le dictateur égyptien Gamal Abdel Nasser.

Parmi les rebelles libyens, la combinaison d'un antisionisme laïque d'une part et d'une haine et d'un antisémitisme motivés par la religion d'autre part semble se propager de plus en plus. « La CIA et le Mossad influencent le rapport des forces au Proche-Orient. Ils ont soutenu Kadhafi depuis la révolution de 1969 », affirment les rebelles appelés à siéger au Conseil des rebelles à Benghazi. ZL ■

LA SITUATION AU SUD D'ISRAËL

Une nouvelle guerre contre le Hamas est-elle imminente ?

Les citoyens israéliens habitant en bordure de la bande de Gaza ont à nouveau vécu des semaines éprouvantes pour leurs nerfs. Bien qu'on soit entre-temps parvenu à faire cesser momentanément les tirs de roquettes depuis la bande de Gaza, personne en Israël ne croit à une accalmie de longue durée.

wikipedia



Dans les villes et les villages du Néguev occidental, on est habitué aux tirs quasi quotidiens d'obus de mortier et de roquettes « Qassam » depuis la bande de Gaza

Dans les villes et les villages du Néguev occidental, on est habitué aux tirs quasi quotidiens d'obus de mortier et de roquettes « Qassam » depuis la bande de Gaza. Cependant, lorsque fin mars et début avril 2011 les Palestiniens ont tiré contre les villes israéliennes d'Ashqelon, d'Ashdod et de Beer-Shéba des roquettes « Grad » de plus longue portée et bien plus destructrices, tout le monde en Israël a compris que la situation pourrait s'envenimer.

Lorsqu'une roquette tirée depuis la bande de Gaza a frappé un bus scolaire israélien – un adolescent est par la suite décédé de ses graves blessures – et qu'ensuite en l'espace de 48 heures les Palestiniens ont tiré au total 120 obus de mortier et roquettes « Qassam » et « Grad » contre le territoire d'Israël, une limite a indubitablement été franchie. Les responsables de ces tirs ne sont pas uniquement des membres du Hamas, mais également des membres du Jihad islamique et d'Al-Qaïda. La première réaction du Hamas après la destruction d'un bus scolaire israélien a été : « Oh ! Ce sont habituellement des

véhicules militaires qui circulent sur cette route ». Il a toutefois laissé entendre qu'il ferait cesser les tirs. Or, c'est exactement le contraire qui s'est produit durant le week-end. Il n'y a eu de cessez-le-feu qu'à partir du lundi suivant, et celui-ci est très fragile.

Les habitants du Néguev concernés ne croient pas à un apaisement. Pour eux, il ne s'agit au mieux que d'une pause pour reprendre son souffle. Ils savent de quoi ils parlent, car à mi-avril 2011 les habitants de Sederot ont commémoré un anniversaire tragique : 10 années se sont écoulées depuis que la première roquette « Qassam » est tombée sur la ville. Les plus grandes villes du Néguev sont à présent dotées du système de défense anti-roquette « Dôme d'acier » qui leur assure une certaine protection, cela ne change cependant guère la situation géopolitique régionale, fragilisée encore par le chaos politico-militaire qui semble régner dans la bande de Gaza.

A l'étranger, on prétend souvent qu'Israël est le « provocateur » et que ses attaques contre la bande de Gaza expliquent l'intensification des réactions

palestiniennes. On y appelle « provocations » les mesures que prend Israël pour se défendre et pour empêcher que des terroristes palestiniens ne franchissent la frontière israélienne. Selon de nombreux médias internationaux, l'Etat qui se protège contre des terroristes qui cherchent à pénétrer sur son territoire est le véritable « agresseur ». Le fait qu'Israël n'est plus du tout présent dans la bande de Gaza ne semble jouer aucun rôle. Ces médias internationaux ne tiennent aucun compte du fait que le Hamas nie le droit à l'existence d'Israël et combat massivement contre ce pays. Ils reprochent également à Israël la « situation humanitaire » dans la bande de Gaza, mais ne veulent pas reconnaître qu'alors même que les obus et roquettes tirés depuis celle-ci mettaient en danger la vie de 700 000 citoyens israéliens, Israël laissait pénétrer dans la bande de Gaza près de 4 000 camions chargés de denrées alimentaires et de médicaments

destinés à la population palestinienne – ennemie.

A l'étranger, on ne veut pas savoir ce qui se passe dans la bande de Gaza : que le Hamas y règne avec une main de fer et qu'il y utilise comme « bouclier humain » la population civile palestinienne. On s'empresse d'accuser Israël quand des civils palestiniens meurent, mais on ne bronche pas quand la branche militaire du Hamas publie sur l'Internet une vidéo montrant que les roquettes tirées depuis la bande de Gaza visent délibérément des objectifs civils israéliens (<http://www.ynetnews.com/articles/0,7340,L-4055975,00.html>).

Lors de l'assassinat de Vittorio Arrigoni – un activiste italien qui séjournait dans la bande de Gaza « pour soutenir les combats de ses frères palestiniens contre Israël » – le monde a néanmoins pu se rendre compte de la gravité du conflit qui divise Arabes et musulmans sur ce territoire. Arrigoni a été enlevé par un

groupe de salafistes – les salafistes sont des sympathisants de l'organisation terroriste « Al-Qaïda » qui considèrent que le Hamas est trop laxiste dans l'application de l'islam radical. Peu après, on a découvert le corps d'Arrigoni pendu. Le Hamas a tout d'abord accusé Israël d'être responsable de sa mort. Cependant peu après, les forces de sécurité du Hamas ont donné l'assaut à une maison où se trouvaient trois hommes soupçonnés de l'avoir enlevé. L'un des trois a alors jeté une grenade à main sur ses deux complices, tuant ainsi l'un d'eux, puis s'est tiré une balle dans la tête.

Les politiciens et militaires israéliens sont d'avis que les attaques contre Israël vont se poursuivre en raison de la situation interne dans la bande de Gaza et de la situation politique globale au Proche-Orient. Ils estiment également très grand le risque d'une aggravation de la situation sur le plan militaire. AN ■

CONSÉQUENCES D'UNE INITIATIVE DIPLOMATIQUE

Reconnaissance prochaine d'un Etat palestinien ?

Suite à une initiative de l'Autorité d'autonomie palestinienne, un processus diplomatique est en cours depuis plusieurs mois en vue d'obtenir du plus grand nombre possible de pays la reconnaissance unilatérale d'un Etat palestinien avant même une votation sur ce sujet prévue à l'ONU en septembre prochain.

Le 29 novembre 1947, l'Assemblée générale des Nations unies a décidé de mettre un terme au Mandat britannique sur la Palestine et de créer dans la région un Etat juif et un Etat arabe, Jérusalem devant rester sous contrôle international. Cette date est restée ancrée profondément dans la conscience nationale des Israéliens et des Juifs. Nombreux sont ceux qui peuvent encore raconter en détail les tensions qui ont marqué la votation relative à la partition de la Palestine, rapportée en direct à la radio. Le résultat final de cette votation est bien connu : « 33 voix pour, 13 voix contre et 10 abstentions. » Cette votation a donné naissance à l'Etat d'Israël. Elle aurait également pu donner naissance à l'Etat de Palestine, car par ce vote, décision a été prise de partager la région et de créer deux Etats. Cela ne s'est pas fait car la partie arabe a refusé le plan de partition.

En septembre, le même processus pourrait se répéter : une votation à l'ONU chargée de tensions. Il ne sera cependant question que de créer un Etat palestinien indépendant. Si une telle votation devait vraiment avoir lieu, les Palestiniens pourront compter sur un soutien massif. Mahmoud Abbas, président de l'Autorité d'autonomie palestinienne (AP), a déclaré récemment que plus de 130 Etats ont assuré d'ores et déjà vouloir voter pour la création d'un Etat palestinien dans les frontières de 1967.

Avant cette échéance, les Palestiniens ont mis en scène un tout grand coup diplomatique. Le 27 avril, ils ont annoncé dans la capitale égyptienne, Le Caire, la réconciliation entre le Fatah (OLP) et le Hamas après des années d'hostilités acharnées. Le Fatah commandera en Cisjordanie et le Hamas dans la bande de Gaza. Cet accord de ré-



conciliation (dont les détails n'ont pas été communiqués officiellement avant le bouclage de ce numéro de « Nouvelles d'Israël ») prévoit l'organisation d'élections générales d'ici une année. Jusque-là, la direction de l'AP sera confiée à un gouvernement formé de spécialistes et non pas de membres de partis politiques.

L'annonce de cette nouvelle « unité » palestinienne a été diffusée dans le monde entier. Cette réconciliation ouvre



Abba Eban (au milieu à droite), avec le futur drapeau de l'Etat d'Israël

au Hamas une porte capitale, car elle lui confère sa légitimité même auprès d'Etats qui s'étaient jusqu'ici distancés de lui parce qu'il est une organisation terroriste. La réflexion sous-entendue est simple : en signant un accord avec le Fatah, qui pour sa part reconnaît l'Etat d'Israël et négocie avec lui, le Hamas obtient sa légitimité au niveau international. Mahmoud Abbas, président de l'AP, soutient cette interprétation parce qu'elle lui permet en définitive de présenter le futur Etat palestinien comme une « unité » de surcroît « stable », ce qui bien entendu lui rend énormément service dans ses démarches en vue d'obtenir le plus large soutien international possible avant la votation prévue à l'ONU en septembre prochain.

Israël de son côté interprète cette affaire tout différemment. Selon le point de vue israélien, cette « unité » non seulement n'est pas vraie, mais constitue une tentative du Hamas de mieux prendre pied dans l'AP. Cela lui permettra d'accroître son influence en Cisjordanie. Selon Israël, une autre conséquence évidente sera que l'Iran et la milice du Hezbollah commandée par l'Iran pourront pénétrer par la porte arrière dans la bande de Gaza et prendre position directement sur la frontière sud de l'Etat juif. « Le Hamas, l'Iran et la milice du Hezbollah sont à la fois de vieux et de nouveaux sujets d'inquiétude pour Israël, car ils visent la destruction de l'Etat juif », a déclaré Benjamin Netanyahu, Premier ministre d'Israël, dans

un discours tenu à l'occasion du jour commémoratif de l'Holocauste, les 1^{er} et 2 mai.

Les premières déclarations faites dans les rangs du Hamas confirment pleinement le point de vue israélien. Selon le Hamas, la signature d'un accord avec le Fatah ne signifie nullement que le Hamas reconnaît le droit à l'existence d'Israël. Elle n'implique pas non plus que le Hamas soit prêt à négocier avec Israël. Aux yeux du Hamas, Israël continue d'être une « entité ennemie » avec laquelle il ne faut pas faire de compromis.

A part les Etats-Unis et l'Allemagne, peu d'Etats ont adopté le point de vue israélien à l'égard du Hamas. Ces deux Etats insistent sur le fait que le Hamas doit reconnaître tous les accords que le Fatah a autrefois signés avec Israël, y compris celui dans lequel la partie palestinienne a officiellement reconnu l'Etat d'Israël. Leur soutien est très important pour Israël, mais il a malheureusement un poids plus moral que politique. Car maintenant déjà, le résultat de la votation prévue à l'ONU en septembre ne semble plus pouvoir être remis en question. Et ses conséquences pourraient être très graves pour l'existence de l'Etat d'Israël. ZL ■

EFFRAYANTES NOUVELLES

Le Liban : pays des abris antiaériens du Hezbollah

Depuis la seconde guerre du Liban de l'été 2006, bien des choses se sont produites dans ce pays voisin d'Israël. En dépit des interdictions officielles, on a trouvé des voies détournées pour poursuivre de manière partiellement inaperçue la militarisation de cette région : en construisant sous terre !

La milice du Hezbollah a fait un travail de taupes. Cette organisation terroriste a multiplié ses positions partout au Sud-Liban : dans les villes, les villages, les vallées, les forêts et à proximité des cours d'eau. Tous les arsenaux de cette milice sont remplis d'armes si bien qu'elle dispose entre autres des roquettes les plus modernes.

Les services de renseignements israéliens n'ont pas non plus été inactifs. Ils disposent d'informations détaillées sur les activités de la milice du Hezbollah, y compris sur leur travail de taupes : la construction d'ouvrages souterrains.

L'armée israélienne a intentionnellement révélé au public une partie des informations recueillies par les services de renseignements israéliens en faisant publier dans le « *Washington Post* », un quotidien américain, une carte détaillée sur laquelle sont indiqués les abris antiaériens et les dépôts d'armes construits par le Hezbollah au Sud-Liban. D'autres quotidiens ont par la suite également reproduit cette carte. L'étonnement a été grand de constater que sur le très petit territoire que représente le Sud-Liban on trouve sur cette carte plus de 1 000 indications concernant des abris antiaériens, des postes d'obser-

vation et des dépôts d'armes. La plupart de ces indications (550) concernent des abris antiaériens souterrains dont certains ont été construits à une très grande profondeur. Ils ne servent pas tous uniquement d'abris de protection contre des frappes aériennes. Certains servent également de dépôts d'armes très bien protégés. La milice du Hezbollah disposerait à présent de plusieurs dizaines de milliers de roquettes de différents types, dont certaines peuvent atteindre les grandes villes situées au cœur d'Israël. La carte publiée mentionne près de 300 postes d'observation. Ceux qui ont été construits

à proximité immédiate de la frontière israélienne servent également de stations d'écoute.

En plus de cette carte, l'armée israélienne a également publié une photographie aérienne montrant entre autres le village sud-libanais d'Al Khayim. On constate sur cette photographie aérienne que beaucoup de dépôts d'armes ont été construits à proximité immédiate de bâtiments publics tels que des écoles ou des centres médicaux. Les autres dépôts d'armes se trouvent à proximité de villages, c'est-à-dire d'habitations privées. Il y a même un dépôt d'armes qui se trouve à l'intérieur d'une mosquée.

Tout cela n'est bien sûr pas dû au hasard, mais correspond à une tactique voulue par la milice du Hezbollah. Si Israël devait tenter de détruire ces dépôts d'armes, il frapperait inmanquablement aussi des bâtiments publics et la population civile. Ce n'est pas là une tactique nouvelle, car les Israéliens ont déjà été confrontés à ce problème lors de la seconde guerre du Liban, mais la milice du Hezbollah l'a systématiquement appliquée en ce qui concerne tous les nouveaux abris antiaériens et dépôts d'armes construits depuis lors. Le Ha-

mas procède de la même manière dans la bande de Gaza.

Il faut noter que le chef de la milice du Hezbollah, le cheik Hassan Nasrallah, vit depuis la seconde guerre du Liban dans un abri antiaérien qui lui sert de demeure permanente. Cet abri antiaérien complexe se trouve dans un quartier résidentiel situé à l'ouest de la capitale Beyrouth.

Le texte accompagnant la carte publiée mentionne expressément que l'armée israélienne veut faire connaître en temps de paix le plan de situation des abris antiaériens et des dépôts d'armes du Hezbollah pour que le monde entier comprenne la tactique mise en œuvre

masser's photostream



Une photographie de la seconde guerre du Liban

Israël trouve les terroristes

Les Israéliens sont parvenus à mettre la main sur les terroristes palestiniens qui avaient perpétré le quintuple meurtre dans la colonie d'Itamar – prouvant ainsi l'efficacité des services secrets israéliens. Dans le numéro de mai de « **Nouvelles d'Israël** », nous avons souligné que les médias occidentaux n'ont guère parlé de cet horrible massacre. Israël est à présent parvenu à en trouver les auteurs. Ce succès constitue un avertissement adressé à tous ses voisins : « Israël parviendra toujours à trouver les criminels. ». **CM** ■

RÉVÉLATIONS

Le quintuple meurtre d'Itamar est élucidé

Ce quintuple meurtre commis à Itamar constitue l'un des plus cruels massacres de civils israéliens de toute l'histoire d'Israël. L'élucidation de ce crime horrible constitue un grand succès pour les forces de sécurité israéliennes.

Ibrahim M. vit dans un des villages des territoires autonomes palestiniens. Il est pour la paix et dispose d'un permis

de travail en Israël. Cet homme de 45 ans travaille dans une entreprise de préparation de la viande et il fait en outre des

par cette organisation terroriste. Il souligne clairement que l'endroit où ces abris antiaériens ont été construits a été si judicieusement choisi qu'en cas de conflit armé un très grand nombre de civils libanais seront inmanquablement touchés. L'armée israélienne a précisé au « *Washington Post* » qu'elle porte ces informations à la connaissance du monde entier en temps de paix pour rendre indubitable que la milice du Hezbollah met délibérément en danger la vie de la population civile du Sud-Liban, afin que dans le pire des cas – c'est-à-dire en cas de nouvelle guerre – on ne puisse plus accuser l'armée israélienne à ce sujet. **ZL** ■

nettoyages chez des privés pour arrondir son salaire mensuel. C'est ainsi qu'il est également venu nettoyer ma maison quelques jours avant la fête de Pessah (la Pâque juive). Je lui ai demandé : « Que dit-on dans ton village au sujet du massacre de la famille Fogel ? » Il m'a répondu : « Personne ne croit qu'un musulman ait pu commettre un tel massacre. Chez nous, on pense que c'est un travailleur thaïlandais qui en est l'auteur. »

Le lendemain, j'ai lu dans le journal qu'Ibrahim n'avait en fait que répété la position officielle de l'Autorité d'autonomie palestinienne. Les quelques médias occidentaux qui ont rapporté ce massacre sanguinaire de cinq personnes ont simplement repris cette position officielle sans la remettre en question.

Ruthi et Udi Fogel et leurs trois enfants Yoav (11 ans), Elad (4 ans) et Hadas (3 mois) ont été assassinés le 11 mars durant une nuit de sabbat dans leur appartement à Itamar. Udi a essayé de s'opposer à ses meurtriers. Il a été



Un volontaire porte hors de la maison le corps d'un bébé assassiné par des intrus palestiniens en même temps que quatre autres membres de sa famille, dans la colonie juive d'Itamar en Cis-jordanie

massacré au sens littéral du terme au moyen d'un couteau. Ses trois fils ont été tués alors qu'ils dormaient dans leur lit. Deux autres enfants qui dormaient dans une troisième chambre ont été épargnés par miracle. La fille aînée, sixième enfant des Fogel, n'était pas à la maison au moment du massacre. Elle a fait la découverte macabre deux heures après.

Que personne à Itamar n'ait entendu les cris des victimes semble être dû au fait qu'une tempête faisait rage cette nuit-là. Le système électronique de la clôture de sécurité a annoncé par deux fois qu'on s'en prenait à cette clôture. Le gardien n'a cependant rien découvert et

a cru qu'il s'agissait de fausses alertes dues à des animaux. Les traces des criminels ont en effet été rapidement effacées par la pluie battante. La tâche incombant aux experts de sécurité de l'armée et de la police israéliennes fut donc ardue.

Un mois seulement après ce quintuple meurtre, on a appris, au début de la fête de Pessah, que ses auteurs avaient été arrêtés et avaient passé aux aveux. Les meurtriers sont Amjad Mahmad Awad, un étudiant âgé de 19 ans, et Hakim Mazen Awad, 18 ans, du village palestinien d'Awarta situé à proximité d'Itamar. Les premiers indices ont révélé que

les meurtriers provenaient probablement de ce village. Mais comment les trouver parmi 8 000 habitants ? Afin qu'aucune trace ne puisse être effacée, on a interdit à tous les habitants du village de sortir de chez eux et les enquêteurs sont allés de maison en maison. C'est la technique génétique qui a permis en fin de compte d'élucider le quintuple meurtre. Le « Shabak », les services secrets israéliens de l'intérieur, ont prélevé plusieurs échantillons d'ADN des personnes entrant en ligne de compte parmi les 8 000 habitants d'Awarta.

Les deux adolescents, qui ne s'étaient pas fait remarquer auparavant, ont avoué leur acte lorsqu'on leur a présenté des preuves qui n'étaient pas totalement évidentes. L'un des enquêteurs a dit à la presse israélienne : « Ils ont reconstitué le déroulement du massacre sans manifester le moindre sentiment. Ils ont affirmé n'avoir pas planifié leur acte de longue date, mais avoir agi spontanément, dans le seul but de "tuer des Juifs". »

Les deux adolescents étaient totalement inconnus des services de sécurité israéliens du fait qu'ils n'appartenaient à aucune organisation terroriste. Que cet horrible massacre ait néanmoins pu être élucidé sans aucune information antérieure provenant des services secrets israéliens constitue une performance remarquable des forces de sécurité du pays. On espère en Israël que cette élucidation découragera les Palestiniens de commettre de tels actes à l'avenir. ZL ■

EMOUVANT

Une lettre adressée à Tamar

Après le quintuple meurtre d'Itamar, Israël a choisi une voie inhabituelle pour faire connaître l'horrible massacre qui avait été perpétré : il a en partie levé la censure et transmis des photographies aux agences de presse. Cela n'a pas changé grand-chose à la communication des informations, mais a provoqué de nombreuses réactions.

Les photographies ont profondément bouleversé, aussi bien en Israël qu'à l'étranger. De nombreuses personnes ont éprouvé le besoin d'exprimer leurs

sentiments. Les propriétaires d'une des plus grandes chaînes de supermarchés du pays ont été trouver les trois orphelins chez leurs grands-parents, oncles et

tantes durant la semaine de deuil. Ils ont apporté des vivres et ont promis de fournir la nourriture de base pour les trois enfants jusqu'à ce que le plus jeune atteigne sa majorité. Un philanthrope juif de Miami a offert un précieux rouleau de la Torah en souvenir des personnes assassinées. De nombreux Juifs américains ont répondu à un appel de dons en faveur de la création d'une yeshiva à Itamar – une école supérieure du Talmud et de la Torah – qui portera le nom du père de famille assassiné : « Udi Fogel. » La famille Fogel a reçu des milliers de lettres très émouvantes. Parmi elles,

une était adressée à la jeune Tamar Fogel, la fille aînée âgée de 12 ans, devenue responsable de famille. Cette lettre a été rédigée par l'écrivain irlandais Denis MacEoin, un non-Juif.

« Chère Tamar, nous ne nous sommes jamais rencontrés, et il est peu probable que nous fassions connaissance un jour. Je ne suis ni juif, ni israélien, mais au cours des années j'ai souvent pris position contre les attaques physiques et politiques fréquemment dirigées contre des Juifs ou contre des Israéliens. Bien que je sois irlandais, je vis en Angleterre. Les Irlandais étaient de grands ennemis des Anglais qui ont fait des choses graves contre nous... Cependant, bien des années avant ta naissance, on a mis un terme à l'hostilité entre Irlandais et Anglais. Nous ne formons pas un seul peuple, mais nous ne nous haïssons plus, et la reine d'Angleterre effectuera prochainement sa première visite en Irlande pour signifier par ce geste que le passé est désormais révolu et que nous sommes à présent des alliés et non plus des ennemis.

Ce qui est capital pour toi, c'est de comprendre que les seuls coupables sont les terroristes qui ont perpétré ce massacre. Je ne dois pas te rappeler que ceux-ci ne sont pas les premiers terroristes palestiniens à avoir fait sentir leur haine, leur résistance et leur jalousie à des Juifs sans défense vivant dans la patrie juive. Je t'ai vue sur deux vidéos. Dans l'une on te voyait lors de la visite de Benyamin Netanyahu. J'ai été impressionné de la manière dont toi, une toute jeune fille, a défié cet homme important... Dans l'autre tu accordais une interview à la télévision israélienne.

Malgré tes larmes, tu as expliqué clairement, avec une maturité incroyable et d'une manière très émouvante, pour quoi tu as le droit de vivre en Samarie. Je souhaiterais que tous les Palestiniens puissent voir cette vidéo. Peut-être comprendraient-ils enfin que leur combat contre Israël est sans espoir, car vous ne cédez jamais. Et cependant, jamais tu ne te laisseras entraîner à tuer comme ils l'ont fait.

Tes deux frères et toi aurez peut-être un jour chacun la joie de fonder sa propre famille, mais toujours vous ressentirez la perte de vos êtres chers. Tu te poseras beaucoup de questions. Après l'Holocauste, de nombreux rabbins se sont posés des questions lancinantes. Ils se sont entre autres demandé si Dieu s'était détourné de leur peuple. Je ne suis pas juif et je n'ai pas de réponse à de telles questions. A ce sujet, tu devras consulter tes rabbins et également sonder les Saintes Ecritures. Je peux cependant te donner une réponse qui vient d'un enregistrement audio réalisé par la BBC après la libération du camp d'extermination de Bergen-Belsen. Quelques semaines après la libération, un rabbin britannique a célébré un culte de sabbat. A la fin du culte, ceux qui avaient été libérés du camp se sont levés et ont entonné le Hatikvah (devenu depuis l'hymne national israélien). Ils étaient faibles et à bout de forces, quelques-uns sont décédés peu après et cependant, en dépit de tout le mal subi de la part des nazis qui ont détruit leurs familles, ils ont chanté cet hymne plein d'espoir. Et trois ans plus tard, l'Etat d'Israël a été créé. » ZL ■

wikipedia



Nouvelles d'Israël

www.appeldeminuit.ch



Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: beth-shalom@mnr.ch

Journaux: Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.--, tous les autres pays EUR 24.--. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Paielements:

Suisse: c.c.p. 80-47476-4 Zürich
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4,
BIC/Swift: POFICHBEXXX
ou: Zürcher Kantonalbank, 8330 Pfäffikon ZH,
n° de compte: 1152-0472.519, CB-Nr.: 752,
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7219 9,
BIC: BIC/Swift: ZKBKCH280A

France: virement ou versement à CCP 03299 43 U 036
IBAN FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627,
BIC PSSTFRPPSTR
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
N° de compte: 06 600530, BLZ 684 522 90
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC/Swift: SOLADES1WHT

Belgique: Appel de Minuit, Poste restante, 7080 Frameries;
c.c.p.: 000-3251914-86,
IBAN: BE78 0003 2519 1486, BIC: BPOTBEB1
ASBL Œuvre missionnaire Appel de Minuit
CH - 8600 Dübendorf (Suisse)

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Par chèque en monnaie canadienne, en ajoutant un supplément de CAD 10.-- (frais bancaires pour l'encaissement en Suisse).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-dessus)

Voyages en Israël: Appel de Minuit,
Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

Guesthouse: Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

Initiales des auteurs et des sources de la présente édition:
NL = Norbert Lieth; ZL = Zwi Lidar; CM = Conno Malgo;
AN = Antje Naujoks

Bienvenus!

Samuel Rindlisbacher vous présentera un message biblique

Date: **Dimanche 10.07.2011**, Heure: **15h00**

Lieu: Restaurant «Zum Engel», Rue de la République 53,
F – 67720 Hoerdt

Uniquement en allemand – pas de traduction

DVD du Dr Roger Liebi



Commandez ici:
adm@mnr.ch

DR ROGER LIEBI

Israël & la Bible prophétique

La chute de Babylone. L'Irak dans la prophétie biblique

DVD, no de comm. 110011
CHF 19.90, EUR 13.90

DR ROGER LIEBI

Israël & la Bible prophétique

120 ans de conflit arabo-israélien

DVD, no de comm. 110012
CHF 19.90, EUR 13.90

DR ROGER LIEBI

A qui appartient le pays?

Que dit la Bible concernant le territoire de la Cisjordanie?

DVD, no de comm. 110013
CHF 19.90, EUR 13.90

DR ROGER LIEBI

D'Ur à Salem

Leçons pratiques de la vie d'Abraham

DVD, no de comm. 110014
CHF 19.90, EUR 13.90

DR ROGER LIEBI

Traces de Dieu dans l'Univers

Exposé richement illustré

DVD, no de comm. 110015
CHF 19.90, EUR 13.90

DR ROGER LIEBI

Israël & la Bible prophétique

Etude biblique du livre de l'Apocalypse

DVD, no de comm. 110016
CHF 19.90, EUR 13.90

DR ROGER LIEBI

Israël & la Bible prophétique

Etude biblique du livre de Daniel (chapitre 9)

DVD, no de comm. 110017
CHF 19.90, EUR 13.90

DR ROGER LIEBI

Le retour dramatique du peuple juif

Conférences & études bibliques

DVD, no de comm. 110018
CHF 19.90, EUR 13.90

DR ROGER LIEBI

Archéologie biblique de la Cité de David

Conférences & études bibliques

DVD, no de comm. 110019
CHF 19.90, EUR 13.90

DR ROGER LIEBI

Jésus est le Messie

Conférences & études bibliques

DVD, no de comm. 110021
CHF 19.90, EUR 13.90

DR ROGER LIEBI

D'où viennent les religions? Y-a-t'il une évolution des religions?

Conférences & études bibliques

DVD, no de comm. 110022
CHF 19.90, EUR 13.90